le producteur de lait québécois
OCTOBRE 2017
ACTUALITÉ
Daniel Gobeil, nouvel administrateur aux PLQ
GESTION
70 kilos sans employé!
POSTE-PUBLICATIONS, CONVENTION Nº 40028511

PLUS DE GÉNISSES PLUS DE LAIT

SEXXÉE SEXXÉE SEXXÉE

CDN*08/17

ROBOT IMMUNITÉ+ GENOMAX

200HO10693 SIEMERS

BLOOMFIELD

DELTA X NUMERO UNO

GRAS 128 KG +,99 % • PROT. 44 KG +,23 % **IPVG 3424**

GENOMAX

200HO10641 WESTCOAST

RANDALL

LOPTIMUM X NUMERO UNO

CONF. +13 • 1700 KG L • 70 KG G • 61 KG P **IPVG 3371**

ROBOT A2A2 GENOMAX

200JE01048 FDL

BARCELONA

BARNABAS X PREMIER

CONF. +9 • 1095 KG L • 70 KG G • 48 KG P **IPVG 1908**

Semence sexée disponible sur commande

Ciaq | 1 866 737-2427 | www.ciaq.com |

ciaq
Concevons l'avenir

189127

17 octobre
VOLUME 38 — NUMÉRO 2

ÉDITORIAL
PIFL : Ottawa doit réinvestir à court terme 5

ACTUALITÉ
Daniel Gobeil, nouvel administrateur au PLQ
D'entrée de jeu, Daniel Gobeil, président des Producteurs de lait du Saguenay–Lac-Saint-Jean, dit vouloir travailler à l'obtention du coût de production de tous les producteurs québécois qu'il considère comme « une préoccupation majeure ». 7

GESTION
70 kilos sans employé
Comment maximiser l'efficacité du travail? Bruno Turmel en a fait sa priorité. Sans employé ni associé, il est parvenu à passer le cap des 70 kilos de matières grasses. Voici son histoire, accompagnée des commentaires de son conseiller financier. 13

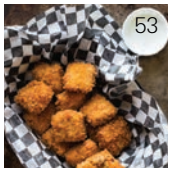
PROACTION
DES EXIGENCES DÉMYSTIFIÉES
Le logement des veaux
Depuis septembre, les validations pour le volet bien-être animal de proAction ont cours dans les fermes du Québec. L'une des exigences, basée sur le Code de pratique pour le soin et la manipulation des bovins laitiers, est en lien avec le logement des veaux.. 18

VALACTA
Tout ce que l'Indice de transition^MD dit en 10 points
On reçoit les résultats du dernier test. On ouvre le rapport de l'Indice de transition^MD (ou peut-être pas) et… on regarde quoi au juste? Quels sont les éléments importants qui s'y trouvent, et comment peut-on améliorer le succès de la transition à l'intérieur du troupeau? 20

REPORTAGE À LA FERME
FERME REINE DES PRÉS
Du lait, des courges, des citrouilles et des projets!
Dynamiques et créatifs, Peggy Coulombe et son conjoint Xavier Bahl de la Ferme Reine des prés de Saint-Alban carburent aux projets. Les derniers en liste : la transition vers la production laitière bio et l'autocueillette de courges et de citrouilles à la ferme pour le grand public… . 24

SANTÉ ANIMALE
Un nouveau plan d'action en santé animale aux PLQ
Les Producteurs de lait du Québec se sont dotés d'un plan d'action en santé animale qui vise à s'attaquer par diverses mesures à trois maladies jugées d'importance à l'échelle du Québec, soit la leucose, la paratuberculose et *Salmonella* Dublin… 30

RECHERCHE
Sélectionner des sujets plus résistants aux maladies métaboliques
Depuis décembre dernier, le Réseau laitier canadien (CDN) publie des évaluations génétiques de Résistance aux maladies métaboliques (RMM) dans les races holstein, ayrshire et jersey. Avec ce nouvel outil, les producteurs sont en mesure de sélectionner leurs sujets en vue d'une résistance accrue à certaines maladies coûteuses… 32



MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
La vaccination, qu'osse ça donne?
Ce printemps, j'ai dû faire face, en tant que praticienne bovine, à plusieurs cas de pneumonie ou de fièvres d'origine indéterminée dans des troupeaux laitiers. Après investigation, il a été possible d'établir un lien commun entre ces éclosions de maladie : tous les cheptels concernés avaient une vaccination suboptimale ou déficiente.. 36

LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA 28
LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT 40
PARLONS NUTRITION 44
À PROPOS DE LA PRODUCTION 46
AILLEURS DANS LE MONDE 52
LA RECETTE 53
L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF 56

ZÉRO RETRAIT POUR LE *lait*

AIDE VOS AFFAIRES À ALLER DE L'AVANT

ANAFEN®

LE PREMIER AINS QUI N'EXIGE AUCUN RETRAIT DU LAIT*.

- Indiqué pour le traitement symptomatique de la fièvre, de la douleur et de l'inflammation associées aux infections des voies respiratoires, à la mammite, à l'œdème du pis, au syndrome de la vache couchée, à l'endotoxémie, aux troubles gastro-intestinaux simples, à l'arthrite et les traumatismes musculosquelettiques[1]
- Effet rapide et efficace pour le soulagement de la douleur et la diminution de l'inflammation et de la fièvre[1]
- Conforme au programme « Lait canadien de qualité »[2]

Pour en savoir plus, consultez votre médecin vétérinaire.

APPROUVÉ POUR LE LAIT

* Basé sur les monographies canadiennes des AINS pour bovins. [1] D'après la monographie canadienne de ANAFEN. [2] *Lait canadien de qualité Programme de salubrité des aliments à la ferme*, Juin 2010.

Boehringer Ingelheim

merial.ca

Le LOGO TÊTE DE BOVIN® et ANAFEN® est une marque déposée de Merial (membre du groupe de compagnies Boehringer Ingelheim), utilisée sous licence. ©2017 Merial Canada Inc. (membre du groupe de compagnies Boehringer Ingelheim). Tous droits réservés.
AMA-L17-6552-AD(F) MER-2173

190680

PIFL : Ottawa doit réinvestir à court terme

Si le gouvernement ne rajuste pas le tir pour rétablir l'équité, seule une minorité de producteurs aura accès à ce soutien à l'investissement qui est plus que nécessaire pour moderniser notre secteur.

Une semaine aura suffi à épuiser les fonds prévus par le fédéral pour la première fenêtre de trois ans du Programme d'investissement pour les fermes laitières canadiennes (PIFL). Si le gouvernement ne rajuste pas le tir pour rétablir l'équité, seule une minorité de producteurs aura accès à ce soutien à l'investissement qui est plus que nécessaire pour moderniser notre secteur.

Rappelons que l'entrée supplémentaire de 17 700 tonnes de fromages européens sur notre marché ne fera aucune discrimination, elle. Tous les producteurs de lait canadiens seront touchés par la perte annuelle de revenu de 150 millions de dollars qui en découlera.

Dès l'annonce de l'entente de principe sur l'Accord économique et commercial global (AECG) en 2013, le gouvernement canadien avait d'ailleurs promis des compensations aux producteurs de lait et aux fromagers canadiens. Il aura fallu attendre deux ans et la campagne électorale de 2015 pour que les conservateurs annoncent un programme de compensation de plus d'un milliard de dollars à verser proportionnellement à la perte de marché de chaque producteur.

Le gouvernement élu a fait un autre choix. En novembre 2016, il a annoncé la mise en place d'un fonds d'investissement pour la modernisation des fermes laitières, doté d'un budget de 250 millions de dollars, étalé sur cinq années financières. Nous avons, dès cette annonce, dénoncé l'insuffisance des fonds annoncés et l'iniquité d'un programme qui ne profiterait pas à tous ceux qui subissent l'impact de l'AECG.

Notre prédiction s'est avérée. Les détails du programme ont été dévoilés en pleine saison des récoltes, le 1er aout dernier. Les producteurs n'ont même pas eu trois semaines pour préparer leurs projets, remplir le formulaire d'une vingtaine de pages, y annexer les preuves d'investissement requises, etc. Dès le 22 aout, le guichet était ouvert pour soumettre un projet d'investissement à Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), selon le principe premier arrivé, premier servi. Le volume de demandes a été si élevé qu'une semaine après, AAC refermait la porte, sans aucun préavis. Revenez nous voir dans trois ans!

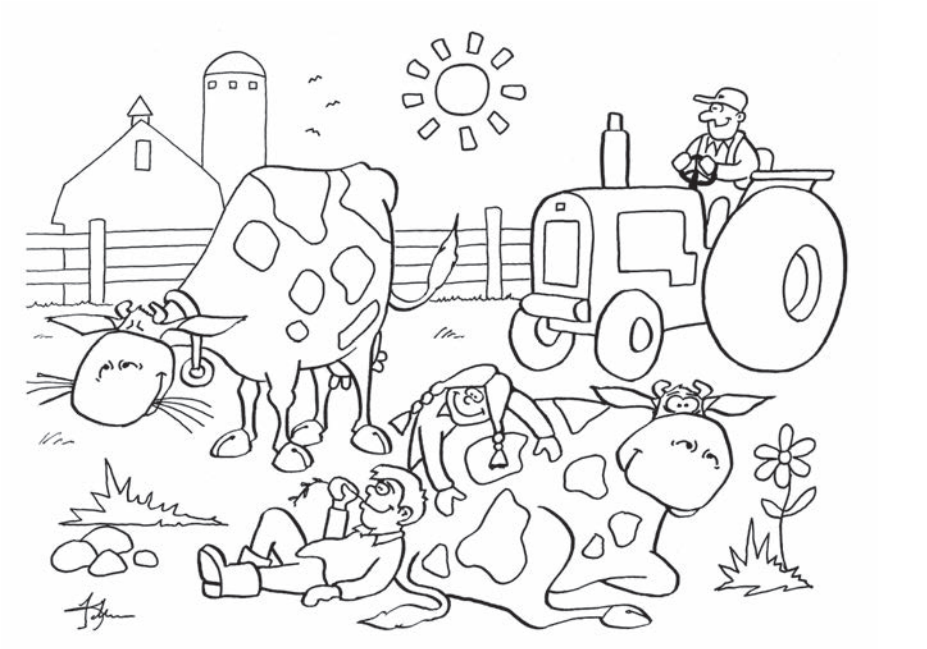
Nous ne remettons pas en cause la pertinence du programme. Soutenir les producteurs qui veulent améliorer leur efficacité et leur productivité dans un contexte de forte croissance du marché est un investissement rentable qui a des effets d'entraînement considérables et positifs pour l'économie du pays. L'augmentation de notre droit de produire, de 20 % depuis décembre 2014, témoigne de ce contexte sans précédent. Les producteurs de lait y répondent par des investissements massifs en bâtiments, machineries et équipements qui dépassaient déjà le cap du demi-milliard de dollars au Québec seulement en 2015. Deux fois les sommes prévues par le gouvernement fédéral pour tout le Canada… sur cinq ans!

Le gouvernement a nettement sous-estimé les besoins. Cet amateurisme provoque maintenant une frustration et un sentiment d'injustice plus que justifiés chez les producteurs.

Le PIFL est légitime, structurant et rentable pour notre économie. Toutes les régions du pays s'en portent mieux. Les retombées économiques rejaillissent partout, pas seulement dans le secteur agricole.

Le gouvernement doit bonifier significativement le montant total alloué à ce programme structurant pour appuyer tous les producteurs ayant des projets d'affaires qui répondent aux objectifs. De plus, la totalité de l'enveloppe budgétaire du programme, incluant les quelque 120 millions qui resteraient pour les deux dernières années, devrait être disponible maintenant, parce que c'est maintenant que nous en avons besoin.

Bruno Letendre
président



Vive l'été indien!

COMMANDER
le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches*

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohnen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 $, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **450 679-0540**, poste 8306 ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :

Obtenez votre exemplaire!

Les Producteurs de lait du Québec
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec)
J4H 4G3

le producteur de lait québécois

Revue publiée 10 fois l'an par Les Producteurs de lait du Québec (PLQ)
Tirage : 8 191 exemplaires
Date de parution : octobre 2017

DIRECTEUR
Charles Couture

RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ ET RÉDACTEUR EN CHEF
Jean Vigneault

JOURNALISTE ET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Yvon Gendreau

COLLABORATEURS
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ, Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière, Groupes-conseil agricoles du Québec, ITA, Les Producteurs laitiers du Canada, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait, Réseau laitier canadien, Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait, STELA/INAF, UPA, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, Université McGill, Valacta

VENTES
pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7579

DIRECTEUR DES VENTES
Pierre Leroux, poste 7290, pleroux@laterre.ca

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262
Représentant ventes nationales
Daniel Lamoureux, 1 877 237-9826
Fax : 450 670-4788
Courriel: ads@laterre.ca

ADMINISTRATION
Vincent Bélanger-Marceau

TIRAGE ET ABONNEMENTS
Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION
Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE
Éléna Marsolais / Elzé Photographie

PRÉIMPRESSION
La Terre de chez nous

IMPRESSION
Imprimerie Transcontinental

TARIFS D'ABONNEMENT
Un an : 19,55 $; deux ans : 29,32 $; trois ans : 39,09 $
Tél. : 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Le producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 450 679-0530, poste 8306
Téléc. : 450 679-5899
Courriel : plq@lait.qc.ca
Site Internet : **www.lait.org**

Dépot légal : Bibliothèque & archives nationales Québec
3e trimestre 1980
Bibliothèque & archives Canada
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention nº 40028511
Courrier 2e classe, enregistrement nº 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur de lait québécois* est interdite sans l'autorisation du rédacteur en chef.

Les Producteurs de lait du Québec

Par YVON GENDREAU, journaliste, PLQ

Daniel Gobeil, nouvel administrateur au PLQ

D'entrée de jeu, Daniel Gobeil, président des Producteurs de lait du Saguenay–Lac-Saint-Jean, dit vouloir travailler à l'obtention du coût de production de tous les producteurs québécois qu'il considère comme « une préoccupation majeure ».

Daniel est conscient que le prix du lait est un sujet sensible. Mais il sait aussi que, même s'il est un administrateur, il n'a pas tous les pouvoirs. « Ce n'est pas nous qui fixons le prix, dit-il. Je suis un producteur de lait avant tout et, comme tout le monde, je cherche moi aussi à obtenir le meilleur prix pour notre lait et pour le travail qu'on effectue. Je fais face aux mêmes contraintes que mes voisins. Quand survient une baisse de prix, moi aussi, je suis affecté. » Défendre le système de gestion de l'offre et la mise en marché collective contribue selon lui à mettre les chances du côté des producteurs pour améliorer leur sort. Mais voilà, ce système est souvent la cible d'attaques visant à l'ébranler ou le détruire.

Au moment de l'entrevue, au début aout, Daniel estimait que la renégociation de l'ALENA était le dossier chaud de l'heure. Il explique : « Les producteurs ont de grandes attentes de la part des négociateurs canadiens dans ce dossier. Il nous faudra sans doute travailler fort pour renseigner nos représentants à la table des négociations et leur rappeler les avantages de notre système si on veut le maintenir. Mais j'ai confiance qu'il existera encore dans les prochaines années. Nous avons l'appui et la confiance des consommateurs qui commencent à mieux comprendre comment ça fonctionne. Le gouvernement canadien dit aussi vouloir la défendre. Il faudra toutefois qu'il se préoccupe de la protection des frontières. Actuellement, c'est le pilier du système où l'on a le moins de contrôle. Pour le maintien de la gestion de l'offre, ça prend des barrières tarifaires et des douanes étanches. »

OCCUPER LE TERRITOIRE ET TRAVAILLER À LE DÉVELOPPER

Maintenir des fermes sur le territoire fait aussi partie des préoccupations auxquelles Daniel entend

consacrer ses énergies. Pour lui, « la production laitière, c'est le moteur économique de plusieurs petites municipalités. Même si l'on a perdu quelques producteurs au fil des ans, tient-il à ajouter, nous ne sommes pas une région en perte de vitalité. Il y a beaucoup de dynamisme et de projets dans mon coin, surtout avec la période de croissance de la production que nous connaissons en ce moment. Ceux qui choisissent de rester en production laitière investissent pour être en mesure de répondre à la demande. Les gens d'ici sont fiers et c'est aussi une source de fierté pour moi ».

Daniel croit aussi que la relève sera au rendez-vous dans les prochaines années. Celle-ci aura cependant à relever le défi de l'accès aux fermes et au crédit. « Avec le phénomène d'achats des terres qu'on vit en ce moment, c'est sûr que ça peut nuire à l'établissement de la relève, explique-t-il. À ce chapitre, le gouvernement pourrait jouer un plus grand rôle pour favoriser les transferts, que ce soit entre personnes apparentées ou non apparentées. Ce pourrait être, par exemple, des mesures fiscales allégées. »

Daniel se rappelle que le lait produit au Saguenay–Lac-Saint-Jean a déjà été entièrement transformé en région. Il aimerait bien ramener la partie perdue près de chez lui ou, à tout le moins, contribuer au développement des entreprises qui s'y trouvent encore. « Avec une autosuffisance régionale, on est moins à la merci de l'extérieur, explique-t-il. Ça contribue aussi à la vie économique et sociale du milieu, et pour des producteurs, c'est rassurant. »

Daniel entouré de sa famille : son fils Xavier, sa conjointe Patricia, et ses deux filles Alicia et Laury Ann.

LA SOLIDARITÉ

Daniel croit en l'importance de la solidarité pour faire avancer les choses : « Ça amène les gens à se sentir concernés. Je crois que la transparence est bonne du côté des PLQ, mais il faudra continuer le travail dans ce sens. C'est aussi important de sentir que les producteurs appuient leurs représentants dans leurs revendications parce que, d'un côté comme de l'autre, tout le monde a un rôle à jouer. L'information continuera elle aussi à jouer un grand rôle dans cette nécessité de rapprochement avec les gens de la base. Informer, mais aussi écouter et surtout travailler pour le bien collectif. Pour moi, les réunions d'information, les assemblées de cuisine et le contact humain restent très importants. Si les médias sociaux ont l'avantage d'être très rapides, en contrepartie, ils laissent place à beaucoup d'interprétation et au détachement où il est facile de tomber dans un climat de méfiance. Il revient à chacun de s'assurer de tirer l'information des bonnes sources. »

Daniel estime toutefois que la grande majorité des producteurs sont bien informés. Il se dit d'ailleurs très heureux de la participation des producteurs de sa région aux assemblées et aux réunions d'information. « Ça aide bien souvent à démystifier certaines craintes, croit-il. Et quand les gens participent, ça nous motive et nous pousse à être meilleurs. »

À PLUS GRANDE ÉCHELLE

Au cours des prochains mois, Daniel souligne qu'il faudra travailler à mettre en place de façon plus définitive l'entente nationale négociée avec les transformateurs canadiens concernant les ingrédients laitiers. Sur ce point, il voit d'un très bon œil l'arrivée de Pierre Lampron à la présidence des Producteurs laitiers du Canada (PLC). « J'ai confiance en Pierre. Je crois qu'il a les atouts pour créer de la solidarité entre les dix provinces canadiennes et amener tous les producteurs du pays à travailler ensemble. » En aout, Daniel a été nommé représentant du Québec au PLC par le conseil d'administration des PLQ en remplacement de Pierre Lampron qui est devenu président de l'organisation.

Daniel précise toutefois que les producteurs devront aussi travailler à faire adhérer l'ensemble des transformateurs à cette entente si l'on veut conserver la gestion de l'offre au Canada : « Beaucoup d'entreprises ont profité de la gestion de l'offre; elles se doivent d'être solidaires du système qui leur a permis de se développer. »

Le robot de traite VMS DeLaval, profite de chaque seconde

Plus de lait. Plus rapide.

Voici pourquoi

Reconnu à l'échelle mondiale, y compris la plus grande ferme laitière robotisée au monde

Pour plus d'information, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou delaval.com

DMD Picard Enterprises Inc
Ste-Anne-des-Plaines, QC
1-855-524-5453

Bilodeau & Fils 2002 Inc.
Montmagny, QC
418-248-5908

Les Équipements
A Provencher & Fils Inc.
Ste-Eulalie, QC
819-225-0225

Les Équipements Agri-Lait
Saint-Bruno, Lac Saint Jean, QC
418-343-2250

Les Équipements AgriLeader Inc.
Ormstown, QC
450-829-3773

Les Équipements J.P.L. Inc.
Saint-Pascal, QC
418-492-6852

Marcel Morissette Inc.
Ste-Claire, PQ
418-883-3388

Richard Grenier Enr.
Maskinongé, QC
819-227-2371

Sevice Agromécanique Inc.
Saint-Clément, QC
418-963-2177

Technico-Lait Inc.
Coaticook, QC
819-849-2663

Équipement Aubin
Palmarolle, QC
819-787-2569

We live milk
Nous vivons le lait

www.delaval.com

est une marque déposée de Tetra Laval Holdings & Finance S.A. et DeLaval est une marque déposée/service de DeLaval Holding AB © 2017 DeLaval Inc.
DeLaval, 150-B Jameson Drive, P.O. Box # 4600 Peterborough, Ontario K9J 7B7, CANADA.

DeLaval

188728

Daniel a acheté l'entreprise de ses parents, Colette et Marcel, en 2008.

Selon Daniel, qui est membre du comité proAction des PLQ, les producteurs s'approprient de plus en plus ce programme dans leurs fermes respectives. « Au Québec, dit-il, s'il reste encore certaines craintes qui doivent être démystifiées, il faudra continuer à travailler pour que ce programme devienne une réalité quotidienne dans l'ensemble des exploitations. On est mieux de participer au développement d'un programme plutôt que de se le faire imposer. Sans compter que le bien-être animal, c'est aussi la base de notre revenu. Il ne faut pas perdre de vue que les consommateurs sont nos clients et que l'on se doit d'être à l'écoute de leurs préoccupations. »

APPORTER SA COULEUR

Comment Daniel voit-il son nouveau rôle au sein des PLQ? « J'espère, déclare-t-il, contribuer à conserver nos acquis tout en apportant ma couleur dans les décisions. Je compte bien apporter mes idées dans le respect de celles des autres, car pour moi, le respect des gens, des idées et des opinions, c'est non négociable. C'est comme ça que j'entends travailler à faire avancer la cause des producteurs de lait du Québec. » Et tout ça devra se faire dans le respect de la vie de famille que Daniel se fait un devoir aussi de respecter.

SON IMPLICATION

L'implication de Daniel dans le milieu agricole commence en 2000 alors qu'il préside le Groupe-conseil Saguenay, poste qu'il occupera jusqu'en 2005. Il fait ensuite son entrée au sein du conseil d'administration de Producteurs de lait du Saguenay–Lac-Saint-Jean en 2007. Il en devient 1er vice-président en 2013. Cette dernière expérience lui permettra de s'impliquer un peu plus à fond dans les dossiers et de se sentir prêt à prendre le relai de Daniel Côté qui en assumait la présidence jusqu'à cette année : « Mon président m'avait bien préparé pour le nouveau rôle que j'assume maintenant, et je l'apprécie grandement. » Daniel est aussi administrateur au Syndicat local de l'UPA Fjord du Saguenay depuis 2005. En 2013, il est devenu membre de l'exécutif de l'UPA du Saguenay et il assume la 2e vice-présidence de l'organisation depuis 2015.

Pendant ses études, Daniel a travaillé à la Fromagerie Boivin, propriété de son beau-père. Il est aussi membre actionnaire de la Fromagerie St-Fidèle depuis une douzaine d'années. Ces expériences ont contribué, pour lui, à une meilleure connaissance de l'industrie laitière et des réalités auxquelles font face les transformateurs.

Autre secteur, Daniel s'implique aussi dans le hockey mineur de sa région depuis une douzaine d'années. Il est d'ailleurs président depuis 4 ans de l'Association du hockey mineur de La Baie.

ET QUAND ON S'IMPLIQUE

Daniel parle d'implication et de tranquillité d'esprit : « On ne peut pas s'impliquer sans l'appui des personnes de confiance qui restent

Des gens de confiance sur qui Daniel peut compter pendant qu'il s'implique : Stéphane, Xavier et Simon.

metacam®

Une véritable innovation agricole

JE SUIS AGRICULTEUR

CARMAN WEPPLER

Clifford, ON

Je ne ménage aucun effort pour permettre à mes vaches de demeurer en bonne santé et de travailler fort pour ma famille.

Je suis agriculteur.
L'agriculture, c'est ma vie.
JeSuisAgriculteur.ca

L'innovation en matière de bien-être des animaux, cela veut dire tirer les leçons du passé pour inspirer l'avenir. Lorsqu'il faut traiter la douleur et l'inflammation, Metacam® 20* pour injection procure un soulagement de la douleur rapide, précis et durable qui aide les animaux à atteindre leur plein potentiel.

* Solution injectable de Metacam® à 20 mg/mL

Metacam® est une marque déposée de Boehringer Ingelheim, utilisée sous licence.
© 2017 Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée. Tous droits réservés.

Boehringer Ingelheim

193106

LA RÉGION DU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

Entourée par le parc des Laurentides, Chibougamau et les régions de Charlevoix et de la Côte-Nord, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean se distingue géographiquement par ses deux magnifiques plans d'eau. D'abord, le majestueux lac Saint-Jean ceinturé d'une plaine fertile, puis la spectaculaire rivière Saguenay (se transformant en fjord du même nom) entourée de montagnes et de hauts plateaux offrant aux amateurs de plein air un environnement et des paysages à couper le souffle.

Une activité économique diversifiée : l'agriculture, la forêt et l'aluminium sont les principaux créateurs d'emplois, tandis que le tourisme s'intègre de plus en plus dans le portrait de l'économie régionale. Fait à noter, la présence d'une base aérienne des forces canadiennes solidement ancrée à Bagotville.

La principale production agricole est la production laitière. Les grandes cultures et la production maraîchère et fruitière, notamment le bleuet, sont aussi d'importants contributeurs à l'agriculture régionale.

En décembre 2016, on comptait quelque 306 fermes laitières (5,59 % des fermes du Québec) produisant 154 millions de litres de lait (4,94 % de la production québécoise).

La région compte 12 unités de transformation du lait :

- **Deux laiteries situées à Alma (Nutrinor) et à La Baie (Laiterie de La Baie);**
- **Trois fromageries industrielles : Fromagerie Boivin, Fromagerie St-Laurent et Fromagerie Perron (Nutrinor);**
- **Sept fromageries artisanales réparties sur l'ensemble du territoire : Fromagerie Blackburn, L'autre Versant, Lehmann, Médard, Au pays des bleuets, des Chûtes et La Normandinoise.**

En matière de production de lait biologique, le Saguenay–Lac-Saint-Jean occupe le quatrième rang au Québec avec 6,8 millions de litres produits en 2016, ce qui représente 15 % de la province et 19 producteurs dans ce créneau. Il s'agit d'une niche qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Source : Martin Gilbert, Les producteurs de lait du Saguenay–Lac-Saint-Jean

à la ferme. Faut avoir l'esprit libre et ne pas se préoccuper de ce qui se passe à la maison quand on traite des dossiers. Je ne me serais jamais impliqué sans mes parents. Colette et Marcel ont toujours été très présents dans ma vie, même après le transfert en 2008. » L'arrivée récente à la ferme de Simon, le fils de Jacinthe (la sœur de Daniel) le laisse aussi partir l'esprit tranquille pour assumer son rôle d'administrateur. Daniel peut aussi compter sur la participation de Stéphane Simard qui travaille dans l'entreprise depuis maintenant huit ans.

PORTRAIT DE LA FERME

Daniel est le propriétaire unique de la Ferme du Fjord de La Baie. Il a acheté l'entreprise de ses parents, Colette et Marcel, en 2008. C'est son grand-père qui a été le premier à exploiter la ferme à cet endroit après avoir été exproprié. Daniel a obtenu un baccalauréat en agronomie de l'Université Laval en 1998. Une fois ses études terminées, il est ensuite venu travailler à la ferme familiale. Son frère ainé, Sylvain, travaillera avec eux jusqu'à son décès en 2004. Son neveu Simon a terminé cette année ses études en gestion et technologies d'entreprise agricole à l'ITA de Saint-Hyacinthe et travaille à temps plein à la ferme. Daniel prépare d'ailleurs un projet d'établissement avec le jeune homme. « Il y aura aussi de la place si jamais mes enfants souhaitent s'insérer dans l'entreprise », tient-il à préciser.

Le troupeau holstein pur-sang de la ferme regroupe 200 têtes, dont 80 vaches en lactation. Hormis les quelque 197 ha de terre qu'il possède, Daniel en loue 93. Sur 257 ha, on cultive notamment de la luzerne, du maïs ensilage, du blé de consommation humaine, de l'orge brassicole et du canola. Le reste, 60 ha, est boisé.

Daniel partage sa vie depuis 27 ans avec Patricia Boivin. Le couple a trois enfants : Laury Ann, 17 ans, qui amorçait en aout des études en droit au cégep, Xavier, 15 ans, qui aime le travail à la ferme, et Alicia, 12 ans. Patricia est directrice des ressources humaines au sein de l'entreprise familiale, la Fromagerie Boivin. ■

Par ANDRÉ PIETTE, journaliste

70 kilos sans employé

Comment maximiser l'efficacité du travail? Bruno Turmel en a fait sa priorité. Sans employé ni associé, il est parvenu à passer le cap des 70 kilos de matières grasses. Voici son histoire, accompagnée des commentaires de son conseiller financier.

Dans la vie, les circonstances nous obligent à nous adapter. Parmi celles qui ont été déterminantes pour Bruno Turmel, il y a le fait que sa conjointe est vétérinaire. Ce qui implique, comme on le sait, de nombreuses heures de travail et un horaire irrégulier. Bruno ne peut donc compter sur son appui pour les tâches de la ferme.

Cela ne constituait pas un inconvénient quand Bruno s'est associé à son père en 2002. Avec un quota de 26 kilos, les deux partenaires étaient tout à fait en mesure de faire rouler l'exploitation. Mais après six ans, quand le père de Bruno a décidé de « ralentir », la situation a changé et le jeune producteur a dû chercher une solution de remplacement.

Engager un employé ne l'attirait pas. « Avec seulement 35 vaches et compte tenu du fait que je versais déjà un salaire à mon père dans le cadre du transfert de la ferme, j'estimais ne pas avoir les moyens de payer un employé à temps plein, déclare-t-il. Pour ce qui est d'un temps partiel, ce n'était pas dans ma mentalité et de toute façon, je doutais de pouvoir trouver quelqu'un. »

Le convoyeur-soigneur témoigne de la façon dont Benoit Turmel évalue l'intérêt d'investir dans une technologie. Il estime qu'il s'évite entre 75 et 90 minutes de travail par jour. Et il calcule que l'équipement, qui sert trois repas par jour, lui revient entre 17 et 18 $/jour. « Auparavant, je servais deux repas seulement, dit-il. Et pour une personne seule, c'est facile de perdre la régularité des repas. »

Bruno se trouvait à la croisée des chemins : « Soit je continuais sur mon erre d'aller et je stagnais, soit j'investissais dans les bons secteurs pour devenir plus efficace. »

Il a donc investi; à répétition : unités de traite supplémentaires, décrocheurs, doubleurs, réservoir à lait, louve à veaux, drainage et nivelage, presse à balles rondes, enrobeuse, tracteur, convoyeur-soigneur, étable neuve et du quota, encore du quota, toujours du quota. Au total, entre sa première acquisition de parts dans l'entreprise et aujourd'hui, il a cogné 17 fois à la porte de son institution financière !

Le volume de production de la ferme a grimpé au fur et à mesure. « Chaque fois que je faisais un investissement pour augmenter mon efficacité, raconte le résident de Dudswell, en Estrie, je réalisais que je pouvais continuer sans devoir engager un employé. » C'est seulement cette année, alors que la production a franchi le cap des 70 kilos de matières grasses avec une soixantaine de vaches en lactation, que le producteur s'est dit qu'il était temps de songer à embaucher. Quand nous lui avons rendu visite, il formait une diplômée en technologie agricole qu'il compte employer une vingtaine d'heures par semaine. Et sa production avait encore grimpé pour atteindre 84 kilos !

« Je ne pense pas que je travaille plus que les autres, dit d'un ton sincère le producteur de 34 ans. J'ai un jeune fils que je vais chercher à la garderie chaque fin d'après-midi. Je joue au hockey ou au softball une fois par semaine. Et on a pris une semaine de vacances dans le Sud l'hiver dernier. Mais je ne me vois quand même pas travailler encore à ce rythme à 60 ans. »

L'efficacité du travail est très grande dans cette entreprise. L'amélioration de la productivité par UTP a été exceptionnelle depuis les 15 dernières années, parmi les plus importantes qu'il m'ait été donné d'observer. En témoigne le fait que la masse salariale de la ferme représente actuellement à peine 8 % du chiffre d'affaires, qui devrait atteindre 640 000 $ en 2017. En comparaison, la moyenne provinciale est de 15 à 16 %. En général, seules les entreprises de grande taille arrivent à obtenir des masses salariales de moins de 10 %.
- Jacques DeBlois, Financement agricole Canada

Évidemment, ces investissements à répétition pour automatiser des tâches ou améliorer la productivité ont accru considérablement l'endettement de la ferme. Celui-ci atteint maintenant 260 $ par hectolitre. Rien pour alarmer le producteur... « Compte tenu du fait qu'on a construit une étable en 2010, qu'on a réalisé le transfert de la ferme et que le parc de machinerie est assez récent, ce niveau m'apparaît acceptable », dit-il, ajoutant : « En augmentant la productivité, on a aussi gonflé la capacité de remboursement de l'exploitation, qui atteint maintenant 160 000 $ par année. À mon arrivée, elle était de 26 000 $. »

L'entreprise est cinq fois plus endettée qu'il y a 10 ans, mais quatre fois plus productive. Le ratio de charges variables de l'entreprise s'est amélioré légèrement durant la même période, pour se positionner dans la moyenne de la province. Cette amélioration, cumulée à celle sur la masse salariale, a entraîné une amélioration de la capacité de remboursement de 10 à 12 % à ce jour. Le tout s'applique évidemment sur un chiffre d'affaires qui a connu une forte croissance, ce qui donne donc à l'entreprise un pouvoir économique en dollars beaucoup plus grand.
- JD

Autant le propriétaire de la Ferme Delestrie inc. s'est employé à identifier les investissements les plus productifs, autant il a cherché à éviter d'autres investissements. Il explique : « Je n'ai pas d'épandeur à fumier, pas de pompe, pas d'arroseuse, pas de herse Lemken, J'ai plutôt choisi de devenir membre d'un syndicat de machinerie. Ça me donne accès à plus d'un demi-million de dollars d'équipements. En retour, je fais mon petit paiement mensuel de 700 $. Ça compte comme une dépense directe, en plus ! C'est intéressant, je n'ai pas besoin d'amortir ça. C'est une des choses qui ont permis à ma ferme d'avancer. Tout cet argent que je n'ai pas eu à capitaliser pour acheter des équipements performants, j'ai pu l'investir pour construire une nouvelle étable et automatiser mes équipements. »

La planification stratégique des investissements lors d'une expansion est cruciale, particulièrement en ce qui concerne l'agenda de réalisation. Bruno s'est montré très cohérent dans son approche d'expansion. Évidemment, on doit toujours favoriser les investissements les plus rentables plutôt que ceux qui le sont moins. C'est le quota qui va payer les machineries et les bâtiments, et non pas l'inverse. En aucun cas cela veut dire que la machinerie est un mauvais investissement. La productivité au champ est importante pour demeurer compétitif, et grosses entreprises comme petites sont condamnées à cette efficacité aux champs. Mais les machineries et équipements sont très chers. Le recours à une CUMA est une option très intéressante pour les entreprises et il est une des clés du succès de Bruno. **- JD**

Un autre principe a guidé le producteur dans ses investissements : l'équilibre. « Quand j'étudiais à Coaticook en gestion d'entreprise agricole, raconte-t-il, j'ai eu un professeur qui disait : la force d'une entreprise est toujours égale à celle du maillon le plus faible. J'ai développé mon entreprise en ayant le souci de ne négliger aucun secteur : troupeau, champ, machinerie, gestion. Je me suis toujours dit : tu auras beau être le meilleur dans les champs, si t'as pas le potentiel génétique dans l'étable pour l'exploiter, cela ne te mènera pas très loin. Pareil si t'as les meilleures vaches au monde, mais que tu fais de la « scrap » dans tes

Construite en 2010, l'étable est un des multiples investissements réalisés depuis 10 ans. En parallèle, l'endettement s'est trouvé multiplié par cinq, mais la ferme est devenue quatre fois plus productive.

Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE
3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE
4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à fumier et purin partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

185200

« Si on m'avait dit que je me rendrais à 84 kilos de matières grasses, je ne l'aurais pas cru », confie Benoit Turmel. Le producteur estime qu'il ne travaille pas plus qu'à 45 kilos.

prairies. Dans nos investissements, chaque secteur est amélioré pour que l'entreprise n'ait pas de faiblesse. Je ne pense pas être excellent en rien, mais je suis pas mal bon en tout. »

L'équilibre dans les performances techniques est un gage de rentabilité. J'ajouterais à cela un autre concept : celui de l'équilibre dans l'utilisation des ressources disponibles dans la ferme, lequel permet d'atteindre le potentiel de rentabilité maximale de l'entreprise. Les ressources sous-entendues ici sont le quota détenu, les surfaces en culture, le parc de machinerie, les places disponibles en étable, la capacité de la main-d'œuvre, etc. Lorsque celles-ci sont alignées parfaitement, on peut affirmer que la ferme obtient le meilleur des rendements possibles sur ses actifs ou ressources. Par exemple, une ferme en équilibre qui détient un quota de 75 kilos possède le nombre exact de places en étable pour produire ce quota ainsi que les surfaces pour être autosuffisant en fourrages et la main-d'œuvre exacte. Bref, il n'y a aucun gaspillage de ressources. Évidemment, cet équilibre est fragile. Une expansion basée sur l'achat d'une terre, l'agrandissement de l'étable ou l'achat de quota va déstabiliser cet équilibre, et le producteur cherchera ensuite à le retrouver dans un désir de maximiser la rentabilité. Fait intéressant concernant le dossier de Bruno : l'investissement dans des technologies venant augmenter la productivité du travail a permis de toujours maintenir un équilibre de ce côté, ce qui a grandement facilité le processus d'expansion de sa ferme. - **JD**

Il reste que la ressource la plus précieuse que gère ce producteur, c'est son temps. « Le temps, ici, c'est de l'argent, et je n'en ai pas plus que les autres, lance Bruno. J'ai compris que comme je suis seul, je dois m'entourer d'une bonne équipe. J'ai un excellent banquier, un excellent nutritionniste. En alimentation par exemple, il y a une dizaine d'années, j'essayais de tout connaître : les acides aminés, etc. Mais depuis, j'ai réalisé que je n'ai plus le temps. Alors, je laisse mon conseiller Valacta me guider. Pareil pour la personne qui fait l'entretien de mes équipements. Je me considère comme assez bon en mécanique, mais il y a des fois où je me dis : si je passe la journée sur ça, je ne suis pas rentable. Je fais mieux de payer quelqu'un 400 ou 500 dollars que de m'en occuper moi-même et perdre de l'argent dans l'étable. »

Le choix des partenaires d'affaires de la ferme est crucial tout autant que le partage de la vision de développement de l'entreprise. Le partage de cette vision est la responsabilité du producteur et il doit s'en servir pour décider avec qui il fera affaire. Un bon banquier participera activement à l'élaboration et au peaufinage de cette vision en déterminant les objectifs à atteindre pour concrétiser le plan. Une planification stratégique des investissements se fera avec un calendrier annuel. Des rencontres régulières auront lieu pour mesurer les résultats et mettre à jour le plan. Le conseiller recherché doit poser les bonnes questions pour susciter les bonnes réflexions. Il doit aussi amener des idées, de l'expertise et des solutions, le tout dans un esprit constructif. Bref, par ce partage de vision, il se crée une synergie contagieuse entre le producteur et l'ensemble de ses partenaires. - **JD**

Il reste que la ressource la plus précieuse que gère ce producteur, c'est son temps.

Quand on lui demande où il pense en être dans cinq ans, Bruno éclate de rire : « J'ai eu cette conversation avec mon banquier il y a un an. On se demandait si j'en serais à 80 kilos, à 100 ou à 120. Et puis là, je suis déjà rendu à 84 kilos ! »

L'embauche d'un employé lui permet d'envisager de poursuivre son expansion. « À court terme, on est capables de produire encore 5 à 10 kilos de plus avec des réaménagements mineurs dans les bâtiments et une certaine augmentation de productivité », calcule-t-il.

À plus long terme, le producteur veut demeurer à l'affût des opportunités. « Quand une occasion se présente, dit-il, on sort le crayon et on calcule ça. » Ce pourrait être, par exemple, de passer à trois traites. Ou allonger l'étable. Ou encore, acheter une terre.

Bruno n'écarte pas la possibilité de s'engager dans une tout autre direction. Il conclut : « Je peux imaginer fusionner avec une autre entreprise. C'est peut-être quelque chose qu'on verra plus dans l'avenir. Ou je pourrais élever des sujets de remplacement pour d'autres entreprises. Tout dépendra de la conjoncture dans le lait. Je ne ferme aucune porte. » ■

Par CATHERINE LESSARD, agronome, directrice adjointe,
et CHANTAL FLEURY, agronome, conseillère en agronomie,
Recherche économique, PLQ

DES EXIGENCES DÉMYSTIFIÉES

Le logement des veaux

DEPUIS SEPTEMBRE, LES VALIDATIONS POUR LE VOLET BIEN-ÊTRE ANIMAL DE PROACTION ONT COURS DANS LES FERMES DU QUÉBEC. L'UNE DES EXIGENCES, BASÉE SUR LE CODE DE PRATIQUE POUR LE SOIN ET LA MANIPULATION DES BOVINS LAITIERS, EST EN LIEN AVEC LE LOGEMENT DES VEAUX.

Voici d'ailleurs ce qu'il faut observer pour le logement des veaux non sevrés :

a) Permet-il aux veaux de se lever, de se coucher et de se retourner (180°) avec aisance et d'adopter des postures de repos naturelles?
b) Est-il couvert de litière?
c) Permet-il aux veaux d'avoir un contact visuel avec d'autres bovins?
d) Offre-t-il un espace de repos avec litière suffisamment grand pour permettre à tous les veaux de se reposer confortablement en même temps s'ils sont logés en groupe?

Lors des projets-pilotes, cette exigence était l'une de celles où les producteurs ont obtenu le plus de démérites. Il y a pourtant une explication scientifique pour laquelle les éléments de ces exigences ont été recommandés par le Code de pratique.

Pourquoi le veau doit-il pouvoir se retourner?

Les jeunes veaux ont besoin d'exercices pour leur développement. S'ils n'ont pas suffisamment l'occasion de bouger, leur croissance et leur santé peuvent être affectées.

Quelle est l'importance de la litière?

Une litière abondante et changée fréquemment contribue à garder les veaux propres, au sec et à leur offrir une protection contre le froid. Les veaux logés directement sur caillebotis, par exemple, présentent plus de blessures que ceux logés sur une litière de paille. Une litière sale peut augmenter les risques de diarrhée et de cryptosporidiose.

Qu'est-ce que ça change si les veaux ne se voient pas?

Les bovins sont des animaux sociaux qui bénéficient de contact avec d'autres animaux. Les veaux qui n'ont pas de contacts entre eux sont plus peureux et risquent d'être plus stressés lors de déplacements ou du sevrage.

Les veaux doivent-ils réellement tous pouvoir se coucher en même temps?

Les veaux doivent être en mesure de se coucher pour se reposer, être en santé et bien croître, et ce, idéalement dans une variété de postures. S'il y a de la compétition pour l'espace, certains risquent de ne pas se reposer suffisamment ou dans des postures qui ne favorisent pas leur bien-être. Et c'est sans compter les impacts néfastes d'un logement trop petit sur les comportements, la capacité d'exercice et la pression de maladies!

Parce qu'on ne reste pas toujours petit

Assurer un bon départ dans la vie à ses animaux, c'est aussi augmenter les chances qu'ils vous le rendent une fois rendu à l'âge adulte. ■

Pour plus d'information sur le programme proAction, visitez le www.proaction.quebec.

Par DÉBORA SANTSCHI, agronome, experte en production laitière – Nutrition et Gestion, et ROBERT MOORE, directeur scientifique, R et D, Valacta

Tout ce que l'Indice de transition^MD dit en 10 points

On reçoit les résultats du dernier test. On ouvre le rapport de l'Indice de transition^MD (ou peut-être pas) et… on regarde quoi au juste? Quels sont les éléments importants qui s'y trouvent, et comment peut-on améliorer le succès de la transition à l'intérieur du troupeau?

Voici les points clés à analyser, et quelques pistes de solutions pour vous.

COMMENT FONCTIONNE L'INDICE?

Tout d'abord, rappelons que l'Indice de transition^MD a été développé par Ken Nordlund et son équipe à l'Université du Wisconsin. Il est disponible depuis 2010 chez Valacta. Le principe est simple : à l'aide d'une équation qui contient 12 facteurs (voir encadré), on prédit combien de lait la vache devrait produire dans sa lactation (305 jours). Puis, à son premier test, on compare sa projection réelle (305 jours) à cette prédiction. Si elle produit exactement ce qu'on a prédit, elle aura un Indice de 0. Si elle produit plus que prédit, son Indice de transition^MD sera positif. À l'inverse, si elle produit moins que prédit, elle aura un Indice négatif. L'Indice peut être calculé pour toutes les vaches qui débutent leur 2e lactation ou plus, et qui présentent de 5 à 39 jours en lait à leur premier test de la lactation.

Ainsi, l'Indice de transition^MD évalue de façon objective le début de lactation de chacune des vaches. Et comme on sait qu'un bon départ en lait est habituellement prometteur d'une bonne lactation, une augmentation de l'Indice de transition^MD suggère que les vaches produiront plus de lait sur la lactation totale. En gros, pour une augmentation de 100 points sur l'Indice moyen d'un troupeau, on devrait voir 93 kg de lait de plus par vache sur la production 305 jours (Données Valacta 2014).

La figure 1 montre le graphique d'Indice de transition^MD d'un troupeau du Québec. Voici, ci-dessous, les 10 points à observer.

FACTEURS DE L'ÉQUATION DE L'INDICE DE TRANSITION^MD

1. Jours en lait au 1er test
2. Production de la lactation précédente
3. Jours en lait de la lactation précédente
4. Raison de début de la lactation (vêlage ou avortement)
5. Raison de début de la lactation précédente
6. Mois du vêlage
7. Pointage linéaire au dernier test de la lactation précédente
8. Durée du tarissement
9. Fréquence de traite de la lactation courante
10. Fréquence de traite de la lactation précédente
11. Parité précédente (nº de lactation)
12. Race

❶ LA LIGNE ROSE

Indique la moyenne mobile 90 jours du troupeau. Permet de voir en un coup d'œil rapide où se situe le troupeau et si la moyenne a changé récemment (on peut, par exemple, évaluer la réponse à une modification de régie ou d'alimentation). N. B. – Pour les troupeaux de 250 vaches ou plus, cette valeur sera une moyenne mensuelle.

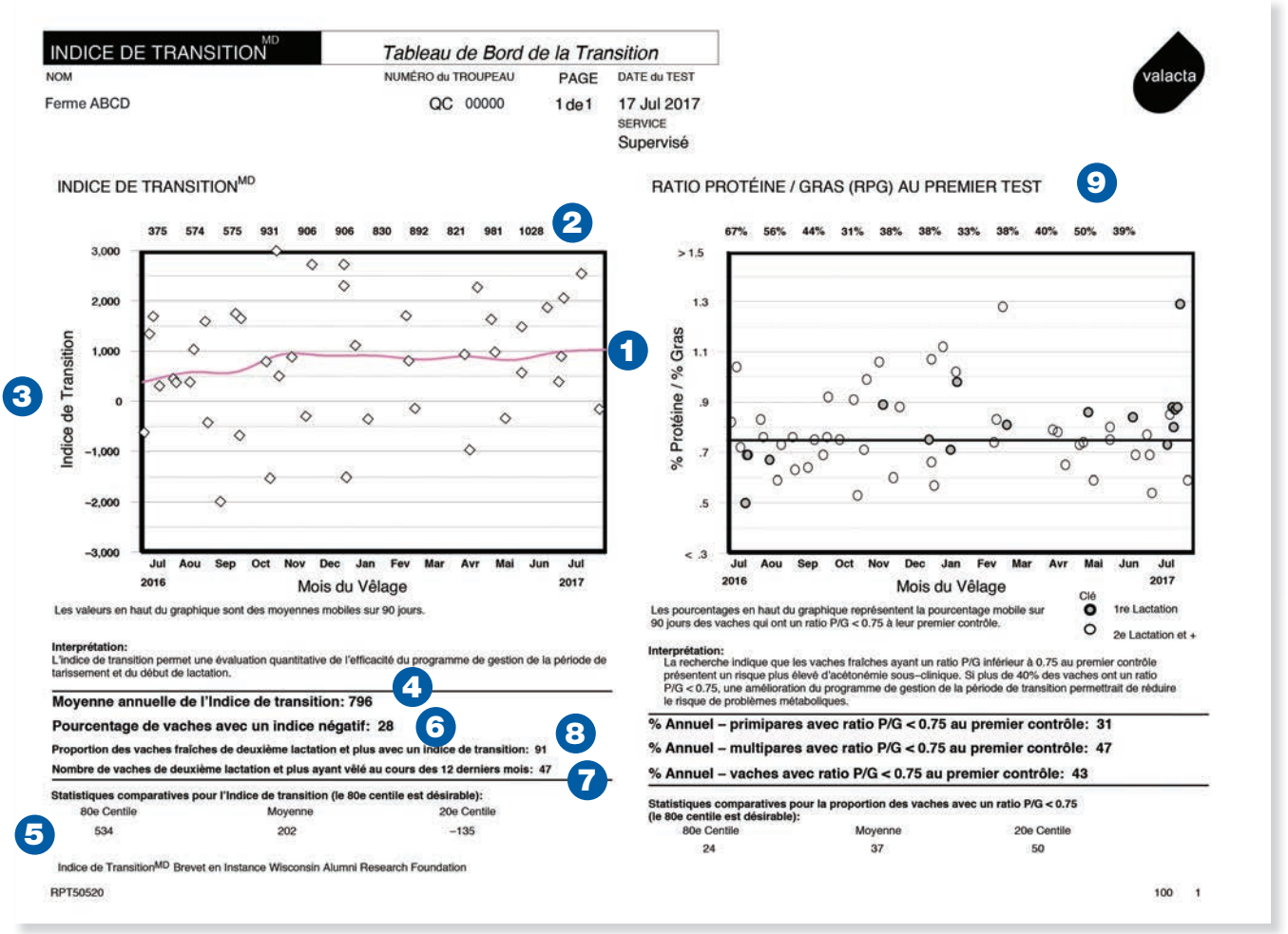
❷ LES CHIFFRES EN HAUT DU GRAPHIQUE

Représentent la moyenne mobile 90 jours pour chacun des mois précédents. Le résultat le plus récent est à droite, celui d'il y a 12 mois est à gauche complètement. On vise un chiffre élevé, et ce à l'année! N. B. – Pour les troupeaux de 250 vaches ou plus, cette valeur sera une moyenne mensuelle.

❸ LA DISPERSION

Un coup d'œil rapide sur la dispersion permettra une évaluation des résultats individuels. Même si la moyenne est très élevée, comme dans ce cas-ci, la forte dispersion des points laisse sous-entendre que tout n'est pas sous contrôle. Certaines vaches ont des départs fulgurants en lait, alors que d'autres traînent sérieusement de la patte! Habituellement, une telle situation indique de la compétition, ce qui explique que certaines vaches s'en sortent bien et d'autres pas du tout. En comparaison, la figure 2 présente,

FIGURE 1 : LE GRAPHIQUE EN 10 POINTS



pour la même période, un troupeau avec une moyenne très similaire, mais une dispersion totalement différente. Ici, beaucoup de vêlages vers la fin de 2016 (plus de points sur le graphique), et compétition. Début 2017, moins de vaches dans les parcs de préparation vêlage, moins de compétition, et les points sont devenus très rapprochés, signe d'une régie très serrée.

4 MOYENNE ANNUELLE DE L'INDICE DE TRANSITION

Représente le pointage moyen de toutes les vaches ayant vêlé dans la dernière année. On vise le plus haut possible.

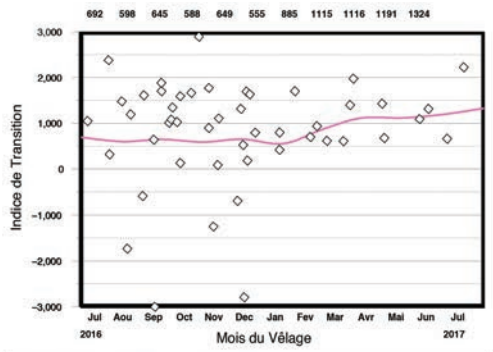
5 STATISTIQUES COMPARATIVES

Permet de se comparer aux autres fermes de la province. La moyenne actuelle au Québec est légèrement au-dessus de 200, mais varie de – 2348 à + 1796.

6 POURCENTAGE DE VACHES AVEC UN INDICE NÉGATIF

Un chiffre souvent négligé, mais d'une importance capitale. Permet d'évaluer le gain qu'on peut atteindre en modifiant quelques points de régie.

FIGURE 2 : INDICE DE TRANSITION



Moyenne annuelle de l'Indice de transition: 774
Pourcentage de vaches avec un indice négatif: 13

Souvent inversement proportionnel à la moyenne annuelle, mais quand même assez variable. À titre d'exemple, les deux troupeaux des figures 1 et 2 ont pratiquement la même moyenne annuelle de l'Indice, mais le troupeau à la figure 2 ne présente aucune vache négative depuis le début de 2017! La moyenne au Québec est actuellement de 38 %, et la variation va de 0 à 100 %. On vise le chiffre le plus bas possible ici.

❼ NOMBRE DE VACHES DE DEUXIÈME LACTATION ET PLUS AYANT VÊLÉ AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

Simplement un rappel du nombre de vaches dans le troupeau pour lesquelles il aurait été possible de calculer un Indice de transition au cours de la dernière année. Comme les facteurs de l'équation de calcul nécessitent des données sur la lactation précédente, il n'est pas possible de calculer un Indice pour les vaches en première lactation.

❽ PROPORTION DES VACHES FRAÎCHES DE DEUXIÈME LACTATION ET PLUS AVEC UN INDICE DE TRANSITION

Quand ce chiffre est inférieur à 100, c'est habituellement parce que certaines vaches étaient à l'extérieur de la plage de 5 à 39 jours en lait à leur premier test. Donc plus on rallonge l'intervalle ente les tests, plus on aura de vaches à l'extérieur de la plage. La valeur variera souvent de 75 à 90 chez les producteurs qui font de 8 à 10 contrôles par année. Une valeur élevée signifie que l'évaluation représente l'ensemble des vaches du troupeau.

❾ GRAPHIQUE RATIO PROTÉINE/GRAS AU PREMIER TEST

Un ratio Protéine/Gras < 0,75 suggère qu'il y a une mobilisation excessive de réserves corporelles, et pourrait donc pointer vers une hypothèse d'acétonémie. Par contre, avec les nouveaux outils disponibles tels que Cétolab et les tests à la ferme pour détecter les niveaux de BHB sanguins, le ratio Protéine/Gras manque de précision et devient très secondaire. Ainsi, l'utilisation d'un test qui mesure directement les corps cétoniques (BHB et autres) est fortement recommandée pour compléter l'information de l'Indice de transition.

❿ RAPPORT LISTE DE VACHES FRAÎCHES

Pour plus de détails sur les performances et indices des vaches

- Fourrage propre pour des animaux en santé
- Dispositif de coupe unique, meilleure qualité de coupe.
- Le moyen le plus économique pour récolter votre forrage.

HAPPY COW

PÖTTINGER CANADA INC.
650 Rte 112, St-Césaire, Qc J0L 1T0
Tel. 450-469-5594, Sales.canada@poettinger.ca

Nous sommes là où vous vous trouvez.
www.poettinger.ca

PÖTTINGER

190137

FIGURE 3 : RAPPORT LISTE DE VACHES FRAÎCHES

10

INDICE de TRANSITION[MD] — *Liste des Vaches Fraîches*

valacta

NOM	NUMBÉRO du TROUPEAU	PAGE	DATE du TEST	SERVICE
Ferme ABCD	QC 0000	1 de 1	13 Jul 2017	Supervisé

Vaches Fraîches Avec un Indice de Transition[MD] au Test Courant

Nom de la Vache	# de Cou	Jours Tarie	Date Vêlage	# Lact	JEL	IT	305 ÉM LAIT	Test Courant Lait kg	Test Courant P/G Ratio	Test Courant Gras %	CCS 000/ml Dern Lact Préc	CCS 000/ml 1er Lact Cour	Conditions Explicatives	Événements de Santé
Vache 1	5182	56	13 Jun 17	3	30	–66	11443	44.0	.90	3.4	133	111		
Vache 2	5194	43	07 Jul 17	3	6	890	11170	39.8	.89	4.7	131	30		
Vache 3	7171	59	21 Jun 17	2	22	906	12567	42.8	.87	3.5	18	19		
Vache 4	3000	61	18 Jun 17	4	25	1160	12565	49.5	.98	3.6	84	14		
Vache 5	2755	70	17 Jun 17	5	26	1392	13483	53.7	.66	4.4	151	304		
Moyennes		58			22	856	12246	46.0	.86					

Le 305 ÉM LAIT présenté n'est pas utilisé pour le calcul de l'Indice de Transition. Il est fourni à titre d'indicateur de la productivité de la lactation courante (projetée).

Primipares Fraîches au Test Courant

Nom de la Vache	# de Cou	Date Vêlage	Âge au Vêlage	JEL	305 ÉM LAIT	Test Courant Lait kg	Test Courant P/G Ratio	Test Courant Gras %	CCS 000/ml	Conditions Explicatives	Événements de Santé
Vache 6	5713	02 Jul 17	02–00	11	13381	31.3	.74	4.3	30		
Vache 7	1370	08 Jun 17	02–00	35	13302	35.3	.88	3.5	37		
Moyennes				23	13342	33.3	.81				

Cas Spéciaux

Nom de la Vache	# de Cou	Date Vêlage	# Lact	JEL	Statut	Conditions Explicatives	Événements de Santé
Vache 8	8853	09 Jul 17	4	4	Trop fraîche		

Vaches Ayant Quitté le Troupeau < 60 JEL

Nom de la Vache	# de Cou	# Lact	JEL	Âge à la Sortie	IT	305 ÉM Lait	Dernier Test Lait kg	Dernier Test P/G Ratio	Dernier Test Gras %	CCS 000/ml	Date de Sortie	Raison	Événements de Santé
Vache 9	7	4	11	05–05						42	21 Jun 17	Inconnu	
Vache 10	7167	2	15	03–00							21 Jun 17	Inconnu	

Taille moyenne du troupeau: 63 vaches. Vaches sorties 12 mois: Total: 21 et donc 9 sorties avant 60 JEL autre que pour le lait.

individuelles. Ce rapport présente également les données de performance pour les vaches de 1re lactation qui sont fraîches au dernier test et pour lesquelles l'Indice de transition n'a pas pu être calculé parce qu'on ne disposait pas d'information sur la lactation précédente (voir figure 3). Information très intéressante à obtenir ici : les statistiques de réforme < 60 jours en lait. Dernière section du tableau.

TIRER PROFIT DE L'INFORMATION

L'utilisation judicieuse de l'information tirée de l'Indice de transition[MD] offre au producteur un outil supplémentaire pour tirer profit des prochaines lactations de chaque vache. ■

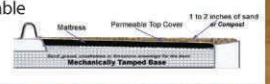
LA GAMME DES PRODUITS promat

Le Leader en Confort Animal

C'est la réalité : une vache plus confortable est plus rentable et personne n'égale Promat en matière de solutions de confort. Promat a le produit qui conviendra aux besoins spécifiques et budgétaires de votre élevage. Alors, quelle est la meilleure solution pour vous ?

PASTURE MAT
- Le produit le plus réputé sur le marché
- Conçu pour imiter le pâture naturel
- Option de matelas de qualité

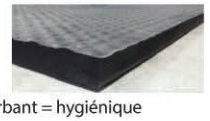
PACK MAT
- Réduit jusqu'à 70 % l'utilisation de sable
- Entretien minime des stalles
- Empêche les vaches de creuser



COMFORT MAT
- Mousse très dense : longue durée et maximum de confort
- Membrane pare-humidité en plastique pour garder l'intégrité de la mousse

PROLOCK MAT
- Un design hybride comprenant caoutchouc et mousse
- Interlock pour une facilité d'installation
- Surface élastique douce et confortable

PRO EVA
- Est non abrasif et ne durcie pas
- Facile à installé
- Cellules de mousse fermées = non absorbant = hygiénique



Equipement Aubin | Palmarolle, Abitibi,Qué | (819) 787-2569
Les Équip. Agri-Lait | St-Bruno, Qué. | (418) 343-2250
Agro-Distribution | St-Valère, Qué. | (819) 353-2762
Matériaux Décoren | St-Elzéar, Beauce, Qué | (418) 387-8190
Ferme Belgirard | La Durantaye,Qué. | (418) 887-7003

Conformat Enr. | Saint-Hubert,Qué. | (450) 676-0932
Covilac | Baie du Febvre,Qué. | (800) 363-7977
Les Equip. P.L.P. | Desraeli,Qué. | (418) 449-2027
Equip.J.P.L | St-Pascal,Qué. | (418) 492-6852

Equip.Agricole C.P.R.Jean Gosselin | St-Anaclet, Qué. | (418) 722-6608
Richard Grenier | Maskinongé.Qué. | (819) 227-2371
Equipement Jacmin Richard Asselin | St-Polycarpe,Qué. | (450) 265-3193
Cheff Farm Solutions | L'Orignal, Ontario | (613) 675-4697
Equip. Agric. G.Lynch &Fils Inc. | Coaticook,Qué. | (819) 849-2888

193350

Par YVON GENDREAU, journaliste, PLQ

FERME REINE DES PRÉS

Du lait, des courges, des citrouilles et des projets!

Dynamiques et créatifs, Peggy Coulombe et son conjoint Xavier Bahl de la Ferme Reine des prés de Saint-Alban carburent aux projets. Les derniers en liste : la transition vers la production laitière bio et l'autocueillette de courges et de citrouilles à la ferme pour le grand public.

Et ce n'est pas tout, on songe aussi à développer le volet agrotouristique, l'autosuffisance alimentaire de la famille et la mise en marché des surplus de fruits et légumes produits à la ferme.

Tout de même étonnant pour une entreprise qui, pour reprendre les propos de Xavier, « est le résultat d'un transfert qui n'a pas fonctionné ». En effet, à l'époque où il était associé avec ses parents dans la ferme familiale de Lefebvre, c'est le manque de vision commune qui l'a amené à s'établir ailleurs. « Je voyais l'avenir en couple sur la ferme de mes parents, dit-il, mais eux ne partageaient pas mes objectifs. » « Je n'étais pas une fille du milieu agricole », ajoute Peggy qui souhaitait s'établir elle aussi en production laitière, mais qui ne pouvait faire sa place dans l'entreprise familiale de son conjoint, « je ne me voyais pas faire du 8 à 5 toute ma vie et l'agriculture, c'était le mode de vie que je recherchais. »

Un froid persistera entre le couple de Xavier et ses parents pendant trois ans, soit jusqu'à la naissance de Félicité (la fille de Peggy et Xavier). Une période difficile et lourde à vivre avoue le jeune couple qui est aujourd'hui bien heureux de voir que les liens ont pu être rétablis. « Avec le recul, je pense que tout le monde a trouvé son compte, explique Xavier. Mes parents ont pris la retraite qu'ils souhaitaient et Peggy et moi, nous avons maintenant notre entreprise. Mes parents viennent maintenant nous aider à la ferme et font partie de notre équipe de bénévoles les journées d'autocueillette de citrouilles. » « Aujourd'hui, tout le monde reconnait et apprécie la valeur de cette relation retrouvée » (Peggy).

LES DÉBUTS DE LA FERME REINE DES PRÉS

Déçu, Xavier quitte donc la ferme familiale en novembre 2008. Pour sa part, Peggy continue de travailler pour sa septième année comme assistante-gérante chez Rona. Pendant l'année qui suit, Xavier travaille en bonne partie chez un producteur laitier et cherche activement une ferme où s'établir avec sa conjointe. Une petite annonce lue sur lesPAC au début janvier 2009 les amènera de fil en aiguille à Saint-Alban. Un lieu qui leur était totalement inconnu.

Le troupeau holstein, jersey et jersey mélangé compte 55 têtes, dont 30 vaches en lactation.

Comme Xavier était associé avec ses parents à 20 %, il n'a donc pas le droit de bénéficier du programme d'aide au démarrage. Lui et sa conjointe s'établissent quand même avec ce qu'ils possèdent. « La seule aide extérieure que nous avons reçue, c'est une subvention du CLD de 16 000 $ et le cinq kilos de la relève. Nous n'étions admissibles à rien de la part du MAPAQ. Ce qui nous a amenés ici, c'est le prix des terres. Nous avons acheté les bâtiments et 36 hectares » (Xavier). Après le plan d'affaires et l'adaptation du projet selon leur budget, Ferme Reine des prés prendra officiellement son envol en novembre 2009.

« Pas évident au début de démarrer en production laitière quand tu changes de région, de machinerie, de terres et de troupeau; quand tu n'as pas de contacts dans la place et que tu ne connais pas tes voisins », avoue Xavier. Ils finiront toutefois par redonner vie à cette ancienne ferme laitière qui était devenue entre-temps une ferme bovine. Heureusement, la majorité du matériel était déjà là. Il ne manquait que la laiterie et le lactoduc.

« Le démarrage, c'est tout un défi d'adaptation. C'est vrai qu'il faut un bon cinq ans avant de maitriser le roulement » (Xavier). « Au début, chaque dollar qui sortait de la bourse faisait mal. On travaillait avec ce qu'on avait. On a même attendu un an et demi avant de s'acheter une masse à piquets. Oui, nous avons vécu de la privation au début, mais quand tu obtiens ce que tu veux, tu l'apprécies » (Peggy).

Aujourd'hui, et malgré toutes les embûches qu'ils ont surmontées, ils se disent heureux d'habiter la région. « Saint-Alban est un village jeune et dynamique, affirme Peggy. C'est le seul dans les alentours qui a vu sa population augmenter au cours des dernières années. » Avec le temps, comme Xavier a travaillé chez plusieurs producteurs de son voisinage les premières années, ils ont pu développer un réseau. Il leur arrive maintenant d'emprunter ou de louer de l'équipement ou de la machinerie auprès de ces producteurs.

Si la ferme a vu le jour avec 12,5 kg de quota de MG, les propriétaires en possèdent maintenant 30 kg. Au cours des dernières années, ils ont même vendu à deux reprises le quota émis pour la croissance. De l'argent qui a permis de réduire les dettes de l'entreprise. Comme ils sont actuellement en transition vers la production laitière bio, ils estiment que la taille actuelle sera suffisante en tenant compte des primes qu'ils obtiendront pour leur lait et des journées supplémentaires de production à combler. Le couple ne veut pas non plus

prendre trop d'expansion pour éviter d'investir dans de nouvelles infrastructures, mais surtout pour éviter de devoir engager de la main-d'œuvre, puisqu'elle se fait rare dans la région, estime Xavier : « Seulement en prévision de l'accouchement de Peggy pour fin novembre, j'ai eu de la difficulté à trouver quelqu'un pour me remplacer. »

LE VIRAGE BIO

La transition vers la production laitière bio émane aussi en bonne partie de la baisse du prix du lait depuis deux ans. « On vient de démarrer, on est endettés, explique Xavier. Ça roulait bien quand le prix était bon, mais avec la baisse de prix du lait, il a fallu revoir nos priorités et penser à sécuriser notre avenir. Et quand tu vis une crise, tu regardes les options disponibles et tu prends celle qui te convient le mieux. » « On s'est demandé si c'était possible de se faire vivre mieux en production laitière bio, enchaine Peggy. Pour nous, la réponse a été oui. » Dans leur processus de réflexion, nos jeunes producteurs ont reçu l'appui du groupe-conseil agricole de leur secteur pour s'assurer de la viabilité d'un tel virage. Outre la transition vers le bio, la diversification de l'entreprise est aussi apparue comme une solution.

LE PROJET CITROUILLE

L'autocueillette de courges et de citrouilles est un projet que Peggy caressait depuis une bonne dizaine d'années. Elle lui fera prendre son envol en 2015, après l'obtention de son AEC en gestion d'exploitation agricole du Cégep de Beauce-Appalaches, une formation qu'elle a suivie en ligne pendant deux ans.

La production laitière est actuellement en transition vers le bio.

Un petit kiosque en bordure de la route permet de vendre les surplus du potager pendant la belle saison.

Pour cette femme qui a le sens des affaires, c'est le principe de mise en marché directe avec le consommateur et la gratification du public en direct aussi qu'elle apprécie dans cette aventure. Un avis que partage son conjoint : « Dans le lait, dit-il, on ne fait pas notre propre mise en marché et nous n'avons pas de contact direct avec le public. Plusieurs personnes ont perdu le contact avec ceux qui produisent leurs aliments. Les citrouilles, c'est une belle occasion pour nous de prendre le temps de parler avec les clients et leur expliquer ce qu'on fait à la ferme. » « On ne fait pas que vendre des citrouilles, explique Peggy, c'est un service, une activité qu'on offre aux visiteurs. Les gens ont l'occasion de se reconnecter avec l'agriculture. On prend le temps de répondre aux questions que se pose le public sur la production laitière et l'agriculture en général. En vulgarisant notre métier et en enseignant aux gens ce qu'on fait, c'est là qu'on reçoit notre récompense. » « Comme la gestion de l'offre est souvent malmenée dans certains médias de la région, ça nous permet aussi de remettre quelques pendules à l'heure » (Xavier).

En plus du panorama dont le public peut jouir pendant leur visite à la ferme, un labyrinthe dans le champ de maïs, des dégustations de produits transformés à la ferme et une mini-

ferme avec poules, chèvres, canards, etc. sont à la disposition des cueilleurs. La première année, quelque 200 personnes ont participé à l'autocueillette durant une fin de semaine en octobre. En 2016, c'est plus de 800 personnes qui sont venues au champ l'espace d'un weekend. Cette année, le couple espère tout près de 1200 visiteurs qui viendront choisir parmi la trentaine de variétés de cucurbitacées qui seront offertes pendant les deux premiers weekends d'octobre.

D'AUTRES PROJETS?

Pour Xavier, avant même le démarrage de leur entreprise, l'objectif de départ était de posséder leur propre ferme laitière et ensuite d'en vivre. Maintenant que le projet d'autocueillette de courges et de citrouilles est lancé et que le virage bio suit son cours, on ne pense pas s'arrêter là. Sans nécessairement atteindre l'autosuffisance alimentaire totale, le couple vise à produire le plus possible leurs aliments. On élève donc notamment des poules et des cochons, mais on produit aussi des fruits et des légumes.

D'ailleurs, pendant les fins de semaine de la belle saison, un petit kiosque en bordure de la route permet de vendre les surplus produits par le potager de la ferme. « On reçoit des commandes de certains voisins, et une dizaine de paniers sont livrés à Québec l'été » (Peggy). Xavier, lui, aimerait aussi pouvoir mettre en marché le lait produit à la ferme, mais il est conscient de la difficulté d'un tel projet compte tenu des règles du MAPAQ qui entourent la vente directe aux consommateurs.

« On aime ce que l'on fait et on aime le partager avec les autres » (Xavier). « Je pense qu'il faut garder un côté créatif et plaisir au travail, ajoute Peggy. Xavier vous le dira, depuis le début que je mets de la folie dans la ferme. L'agriculture, c'est un mode de vie plus qu'un métier et c'est ça qu'on aime. On manque de temps, mais pas de projets. L'humain est fait pour avancer et apprendre. Ce n'est pas bon de stagner. »

ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE?

Regrettent-ils d'avoir démarré leur entreprise? Selon le couple, il faut assumer ses choix dans la vie. « Il n'y aurait pas eu meilleure façon de passer ces années-là ensemble », croit Peggy. « On est heureux dans ce qu'on fait », ajoute Xavier.

On souhaite aussi se rapprocher le plus possible de l'autosuffisance alimentaire de la famille. Félicité tient ici un des poulets de la ferme.

Et pour Peggy, le côté le plus important dans tout ça, « c'est l'équilibre dans le couple, dans la famille et dans l'entreprise. C'est difficile de le garder, dit-elle, mais il faut au moins une des deux personnes qui soit garante de le rétablir quand c'est nécessaire. Lorsque c'est plus difficile de s'entendre sur le plan personnel, notre complicité pour la ferme nous rapproche. On fait une équipe ».

PORTRAIT DE LA FERME

À la ferme Reine des prés, on retrouve un troupeau holstein, jersey et jersey mélangé de 55 têtes, dont 30 vaches en lactation. Sur les 36 hectares de l'entreprise, une parcelle de 0,7 ha est consacrée à la culture de courges et de citrouilles, 4 ha au maïs ensilage et le reste est en foin. Les propriétaires font tous leurs travaux par eux-mêmes.

Peggy et Xavier ont une fille de six ans : Félicité. Cette dernière devrait avoir un jeune frère d'ici la fin de l'année. ■

Les productions supérieures

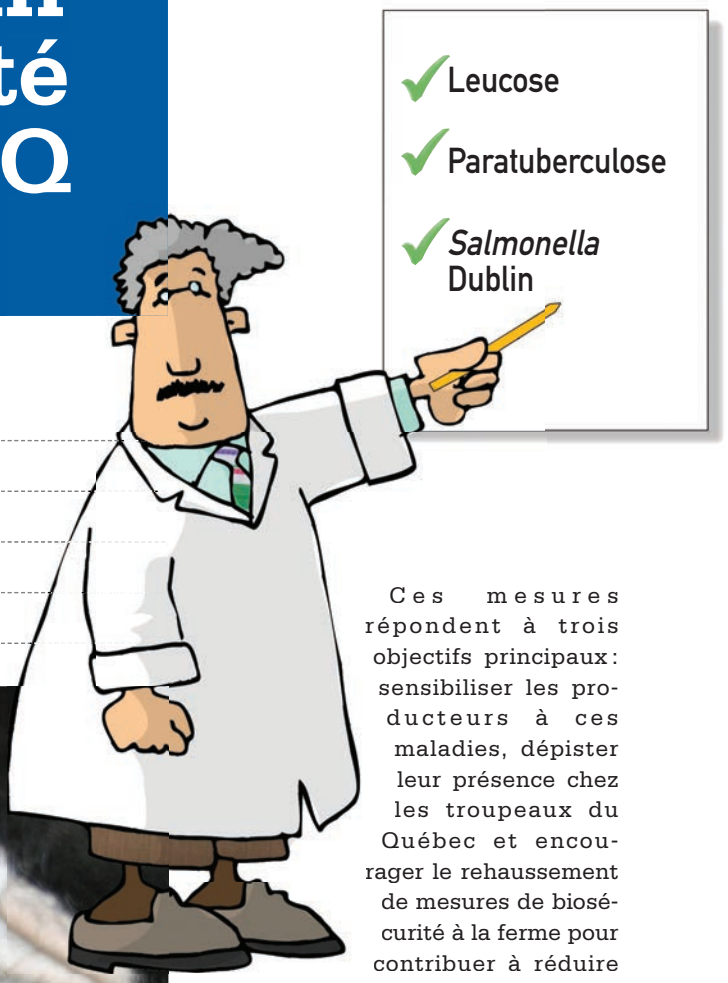
Productions acceptées en **MAI 2017** ayant une MCR cumulative de **1 037 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1 037 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	Nº d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	**Des Erables Bendig Elia (Bp) (Palmyra Jerry Bendig)** Ferme J.N.P. Marcotte inc., Saint-Basile	108751309	07-16	1-356	9 352	4,39	3,5	341	364	363
	Pare Rockstar Star (B) (Kamouraska Rockstar) Ferme laitière Paré inc., Saint-Jacques-de-Leeds	108664250	05-16	2-36	9 823	4,15	3,33	347	343	352
AYRSHIRE SENIOR 3 ANS	**St Felicien Visa Frida (Bp) (Glen Malcolm Visa)** Ferme Cendrillon, Métabetchouan /Lac-à-la-Croix	107791203	06-16	3-281	11 497	5,31	3,45	330	424	345
AYRSHIRE JUNIOR 4 ANS	**Kamouraska Zoshiko -Et (Bp) (Lessard Leader)** Ferme Kamouraska 2000 inc., Kamouraska	107380184	04-16	4-46	12 510	4,78	3,53	343	399	368
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	**Kamouraska Orra Xuby (Tb) (Orraryd)** Ferme Kamouraska 2000 inc., Kamouraska	106530715	03-16	5-285	16 886	4,74	3,4	423	494	438
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	**Holdream Fever Rondy (Bp) (Crackholm Fever)** Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817306	06-16	1-365	16 192	3,72	3,08	433	434	418
	Holdream Atwood Patronne (Bp) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817301	06-16	2-2	14 694	4,01	3,21	388	418	389
	Gregori Sea Rositure (Tb) (Greenlane Sunnylodge Sea) Ferme U. Grégoire et Fils inc., Saint-Blaise	108241797	05-16	2-179	15 333	3,96	3,23	376	402	382
	Beaucoise Ponder Paoli (Bp) (De-Su Ltm Ponder 11345-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	109038708	07-16	1-315	14 434	3,61	3,01	395	383	368
	Lareleve Supersire 531 (B) (Seagull-Bay Supersire-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	108502048	03-16	1-324	14 602	3,62	2,95	393	385	362
	Seric Bookkeeper Lolo (Bp) (Stantons Bookkeeper) Ferme Séric inc., Napierville	109172869	07-16	1-305	13 109	4,08	3,28	359	393	364
	Lamaria Dodo Mascalese (Bp) (Zani B. Mascalese Tv Tl Ty Gm*) Delapointe inc., Upton	108715637	05-16	2-20	14 714	3,28	3,06	388	343	372
	Holdream Fever Rondine (Tb) (Crackholm Fever) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817270	05-16	2-110	13 219	4,42	3,49	333	397	363
	Guyette Gw Atwood Fanel (Bp) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	108366732	06-16	2-26	13 535	4,06	3,06	357	389	342
	Seric Wildbeast Paula (Tb) (Langs-Twin-B Wild Beast-Et) Ferme Séric inc., Napierville	109172864	07-16	1-334	12 608	4,17	3,15	345	387	336
	Front View Aftershock Dalida (Bp) (Ms Atlees Sht Aftershock-Et) Ferme Verhaegen inc., Clarenceville	108824542	07-16	2-40	13 591	3,63	3,33	355	345	367
	Monreal Album Rosalina (Bp) (Silverridge Album) Ferme Monreal SENC, Les Cèdres	109136139	07-16	1-301	13 223	3,52	3,05	366	348	347
	Holdream Atwood Refany (Tb) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817279	05-16	2-27	12 625	4,29	3,28	333	384	342
	Dulet Massey Pieta (Tb) (Co-Op Bosside Massey-Et) Ferme Dulet inc., Saint-Pascal	108656680	07-16	1-345	12 176	4,14	3,56	327	363	361
	Comestar Laumiasol Goldwyn (Tb) (Braedale Goldwyn) Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	108487116	04-16	1-332	12 321	4,11	3,32	333	370	347
	Raypel Enforcer Anila (Bp) (Mr Lookout P Enforcer-Et) Ferme Raymond Pelletier et Fils, Saint-Simon-de-Bagot	108891177	06-16	2-86	13 694	3,45	3,37	351	326	369
	Pare Gracia Document (Bp) (Lindenright Document) R. Paré et Fils inc., Compton	108904512	07-16	2-18	13 366	3,59	3,21	354	341	351
	Rodveil Fork Talicia (Tb) (De-Su Fork-Et) Ferme Rodveil Holstein, Saint-Simon-les-Mines	108947774	05-16	1-358	11 090	4,91	3,81	297	391	355
	Royolait Laurelyne Fever (Tb) (Crackholm Fever) Ferme Royolait inc., Ange-Gardien	108194351	07-16	2-170	12 688	4,67	3,4	314	393	332
	Seric Doorman Maria (Tb) (Val-Bisson Doorman) Ferme Séic inc., Napierville	108554390	04-16	2-9	13 887	3,45	2,99	362	337	340
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	**Frohland Kiwi Smurf (Bp) (Chartroise Smurf)** Ferme Freiland, Saint-Sylvère	108127621	04-16	2-325	20 375	3,83	3,21	469	488	475
	Gillette Topside Carry All (Tb) (Gen-I-Beq Topside) Ferme Maryclerc inc., Sainte-Claire	11692040	01-16	2-360	15 514	4,91	3,38	342	456	364
	Boisblanc Zelgadis Sarina (Tb) (Cascina Giobbi Zelgadis-Et) Ferme Boisblanc Holstein, Saint-Justin	107767571	07-15	2-332	15 395	4,4	3,25	362	426	365

Classe	Nom de la vache	Nº d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
	Drebert Gilbert Cendrine (Bp) (Drebert Gilbert) Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	108526581	07-16	2-345	15 503	4,17	3,16	362	404	353
	Seric Fever Talmani (Tb) (Crackholm Fever) Ferme Séric inc., Napierville	108186369	05-16	2-335	16 357	3,5	2,98	376	355	350
	Germec Balade Carnival (B) (Shema Carnival-Et) Ferme Germec, Hérouxville	108543407	07-16	2-254	15 031	3,82	3,09	360	368	346
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	**Arla Lauthority Cibelle (Tb) (Comestar Lauthority)** Ferme Arla, Saint-Césaire	108544321	07-16	3-118	19 465	4,24	3,27	440	501	442
	Holdream Windbrook Linda (Tb) (Gillette Windbrook) Ferme Holdream, Saint-Honoré	107823187	03-16	3-41	17 260	5,01	3,32	378	515	395
	Holdream Gameday Allie (B) (R-E-W Gameday) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108344352	06-16	3-65	17 371	4,64	3,31	391	488	402
	Holdream Dorcy Platium (Tb) (Coyne-Farms Dorcy-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	107823193	06-16	3-123	19 832	3,53	2,99	439	419	406
	Holdream Goldwyn Lueur (Braedale Goldwyn) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108344355	06-16	3-54	17 097	4,3	3,33	388	451	401
	Lareleve Mogul 421 (Bp) (Mountfield Ssi Dcy Mogul-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	108047290	04-16	3-90	16 959	4	3,05	374	407	357
	Beaucoise Goldwyn Roby (Bp) (Braedale Goldwyn) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	108047000	03-16	3-45	16 851	3,53	3,17	369	354	369
	Brunner Mogul 7461 (Tb) (Mountfield Ssi Dcy Mogul-Et) Ferme Brunner (2016) inc., Sainte-Monique	107617461	02-16	3-33	15 665	4,29	3,1	340	398	330
	Gregori Brawler Solisoe (Tb) (Gen-I-Beq Brawler) Ferme U.Grégoire et Fils inc., Saint-Blaise	108241809	06-16	3-49	15 623	3,91	3,07	355	375	338
	Danique Hefty Solange (B) (Cookiecutter Hefty-Et) Ferme Nado Henderson, Saint-Louis-de-Gonzague	108390942	06-16	3-108	16 600	3,31	3,16	371	331	364
	Lignette Gillespy Rhiany (B) (De-Su Gillespy-Et) Ferme Lignette inc., Saint-Isidore	107723330	06-16	3-13	16 283	3,25	3,06	373	327	353
	Sunnybrooke Dwight Paula (B) (Farnear-Tbr Dates Dwight-Et) Bryhill Farm inc., Ormstown	11739874	07-16	3-1	14 587	3,98	3,39	338	360	354
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	**Holdream Zelgadis Loto (Bp) (Cascina Giobbi Zelgadis-Et)** Ferme Holdream, Saint-Honoré	107823173	05-16	3-246	20 352	4,3	3	433	506	407
	Arla Dempsey Jouvique (Tb) (Lirr Drew Dempsey) Ferme Arla, Saint-Césaire	107985176	07-16	3-324	17 708	3,9	3,41	381	399	400
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	**Andreane Shottle Cinderella (Ex) (Picston Shottle-Et)** Ferme Andréane inc., Ayer'S Cliff	106893246	10-15	4-12	18 580	5,35	3,07	369	526	355
	Plainelac Windbrook Laurilia (Tb) (Gillette Windbrook) Ferme Christian Lacasse, Saint-Vallier-de-Bellechasse	107707904	07-16	4-43	15 297	4,56	3,24	325	396	326
	Lareleve Dempsey Skyisblue (Ex) (Lirr Drew Dempsey) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	107345147	05-16	4-17	15 920	3,94	3,39	332	355	355
	Hodgdale Super Irissa (Tb) (Charlesdale Superstition-Et) Ferme Progressive, Saint-Éphrem-de-Beauce	107352709	12-15	4-74	17 577	4,25	2,88	340	391	311
	Riter Sailing Crevette (Tb) (Premier-Kerndt Sailing-Et) Ferme Riter 2010 inc., Saint-Sylvestre	107422524	06-16	4-151	15 909	4,06	3,34	329	361	345
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	**Lareleve Iota Casey (Bp) (Regancrest Altaiota-Et)** Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	106900034	06-16	4-337	18 196	3,62	2,96	367	360	343
	Duhibou Lauthority Premiere (Tb) (Comestar Lauthority) Ferme Duhibou inc., Saint-Lambert-de- Lauzon	107088214	04-16	4-217	17 221	4,07	3,05	343	379	335
	Belgo Saphire Corrie (Bp) (Belfast Saphire) Ferme Belgo 2012 inc., Acton Vale	107195765	06-16	4-243	17 724	3,36	3,04	362	329	346
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	**Holdream Buckeye Buffy (Tb) (R-E-W Buckeye-Et)** Ferme Holdream, Saint-Honoré	106178283	04-16	6-171	19 884	4,74	3,19	381	494	391
	Holdream Payton Romande (Ex) (Farnear-Tbr Damin Payton-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	106481119	05-16	6-36	20 352	3,2	3,32	398	346	422
	Bergitte Bolivia Coquine (Tb) (Magor Bolivia Allen-Et) Ferme Bertrand Boutin et Fils inc., Saint-Georges-de-Beauce	105134405	07-16	7-10	15 624	6,11	3,22	312	516	316
	Holdream Shottle Rafole (Tb) (Picston Shottle-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	106481129	06-16	5-362	18 258	4,11	3,09	363	403	355
	Arla Goldwyn Briskille (Ex) (Braedale Goldwyn) Ferme Arla, Saint-Césaire	106586940	07-16	6-83	17 593	4,08	3,42	352	388	379
	Sigi Shamwow Redliner (Tb) (Fradon Redliner) Ferme Holdream, Saint-Honoré	106796693	06-16	5-96	18 618	3,5	3,25	373	352	383
	Aldonie Ashlar Jane (Tb) (Morningview Ashlar-Et) Ferme Aldonie inc., Rimouski	106204678	05-16	5-332	17 884	3,57	3,3	352	342	372
	Cherry Crest Black Heat (Ex) (Braedale Goldwyn) Ferme Pat d'Ours, Saint-Flavien	7791965	06-16	9-199	15 105	4,83	3,53	307	407	346
	Provetaz Goldwyn Navita (Tb) (Braedale Goldwyn) Ferme Provetaz inc., Compton	106142808	07-16	6-265	15 699	5,07	3,2	313	430	316
	Holdream Shottle Riduelle (Ex) (Picston Shottle-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	105747908	06-16	7-181	17 353	3,77	3,2	343	352	350
	Delarive Fbi Vinny (Tb) (Gillette Brilea F B I) Ferme Philippe Lafontaine inc., Hérouxville	106185281	01-16	5-341	18 277	4,28	2,88	338	393	314
	Legermau Salto Beka (Ex) (Gen-I-Beq Salto) Ferme Legermau 2000 inc., Saint-Anicet	105404787	03-16	7-263	17 615	4,18	3,12	331	379	333
JERSEY JUNIOR 2 ANS	**Vermalar Dazzler Tree (Sunset Canyon Dazzler-Et)** Ferme Laroselait SENC, Verchères	108868300	06-16	1-325	8 707	4,42	3,68	374	310	364
	Heritage Bruce Janne (Bp) (Vermalar Bruce Et) Ferme Héritage Jersey inc., Lac-Etchemin	109056559	08-16	1-275	8 010	4,99	4,16	346	320	378

Un nouveau plan d'action en santé animale aux PLQ

Par CATHERINE LESSARD, agronome, directrice adjointe, Recherche économique, PLQ avec la collaboration de MARIE-ÈVE PARADIS, médecin vétérinaire, Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, et JEAN DUROCHER, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, Valacta



Les Producteurs de lait du Québec se sont dotés d'un plan d'action en santé animale qui vise à s'attaquer par diverses mesures à trois maladies jugées d'importance à l'échelle du Québec, soit la leucose, la paratuberculose et *Salmonella* Dublin.

Ces mesures répondent à trois objectifs principaux : sensibiliser les producteurs à ces maladies, dépister leur présence chez les troupeaux du Québec et encourager le rehaussement de mesures de biosécurité à la ferme pour contribuer à réduire leur prévalence. Comme on sait, les problèmes de santé animale sont coûteux. C'est aussi vrai à l'échelle de la province, où collectivement, certaines maladies, dont celles auxquelles le plan mis en place s'attaquera, sont responsables de pertes de millions de dollars pour l'industrie laitière. Et la situation est encore plus préoccupante lorsque ces maladies ont des impacts néfastes potentiels ou avérés sur la santé humaine.

Voici donc les principales caractéristiques du plan d'action en santé animale.

UN TEST DE LEUCOSE POUR TOUS LES TROUPEAUX

Contrairement à bien des pays d'Europe, la leucose est une maladie fortement répandue au Québec, sans

compter que son importance reste grandement minimisée par les producteurs. Les signes cliniques ne sont souvent observables que chez des vaches âgées réformées sans trop de questions. Pourtant, la leucose a des effets néfastes qui, bien que passant inaperçus, ne sont pas sans conséquence. Elle cause une diminution de la production laitière, influence négativement la longévité et entraine possiblement des problèmes de reproduction. Également, on croit que la leucose pourrait affecter le système immunitaire et prédisposer les animaux à d'autres maladies infectieuses. Certaines études questionnent aussi un possible lien entre le virus de la leucose bovine et le cancer chez les humains.

Pour conscientiser les producteurs à la leucose bovine, le lait de réservoir de chaque troupeau laitier sera analysé au début de 2018 pour détecter la présence d'anticorps contre la leucose bovine. Les tests de réservoir pour la leucose sont maintenant éprouvés scientifiquement et ont l'avantage d'être simples et peu coûteux. Les résultats des tests, effectués dans les laboratoires de Valacta, seront confidentiels et transmis aux producteurs. Par la suite, les producteurs pourront volontairement mettre en place, avec la collaboration de leur médecin vétérinaire, un plan d'action permettant de diminuer la maladie dans leur troupeau. Les tests permettront également de connaitre le pourcentage exact de troupeaux laitiers aux prises avec la leucose.

POURSUIVRE LES EFFORTS POUR COMBATTRE LA PARATUBERCULOSE

Comme la leucose, la paratuberculose est une maladie insidieuse à développement lent. Elle est coûteuse pour les élevages laitiers du Québec et touche de 5 % à 10 % des troupeaux. En raison de ses effets, dont la diminution de la production laitière, l'amaigrissement progressif et la diarrhée, chaque élevage aux prises avec une prévalence élevée perd environ 3 000 $ par année. Également, plusieurs études scientifiques établissent une association entre la bactérie responsable de la paratuberculose et la maladie de Crohn qui affecte les humains. Les liens de cause à effet n'ont cependant pas encore été démontrés à ce jour.

Il y a déjà 10 ans, les acteurs du secteur laitier avaient décidé de s'y attaquer en mettant en place un programme volontaire de prévention et de contrôle de la paratuberculose. Environ 22 % des troupeaux du Québec ont participé à ce programme, à différents niveaux d'implication. Depuis quelques années, la participation au programme avait ralenti, puis a pris fin à l'été 2017. Des efforts restent cependant à faire pour accroitre le nombre de producteurs connaissant le niveau de contamination de leur troupeau par cette bactérie. Les PLQ souhaitent offrir gratuitement les tests de dépistage dans l'environnement. Lors de l'analyse de risque de proAction réalisée de 2018 à 2021, le médecin vétérinaire effectuera les tests dans l'environnement de la ferme et pourra par la suite discuter des résultats d'un éventuel plan d'action avec le producteur. Comme pour les tests de dépistage de la leucose, les tests pour la paratuberculose contribueront à documenter l'évolution de la maladie dans les troupeaux du Québec.

À QUAND LES TESTS POUR *SALMONELLA* DUBLIN?

Depuis 2011, la bactérie *Salmonella* Dublin a fait son entrée dans les élevages laitiers du Québec. En plus d'être transmissible à l'humain, cette bactérie est spécialement adaptée aux bovins et a la capacité de résister à de multiples antibiotiques, ce qui est en fait une grande préoccupation pour l'industrie bovine et pour la santé humaine. Les signes cliniques les plus communs d'une infection à la bactérie sont la diarrhée, les troubles respiratoires ou la mortalité chez les veaux.

Comme pour la leucose et la paratuberculose, connaitre le statut d'infection du troupeau à *Salmonella* Dublin peut contribuer à ce que l'éleveur entreprenne des actions concrètes pour prévenir ou mieux contrôler la maladie. Actuellement, les tests reconnus scientifiquement pour le dépistage de cette bactérie dans un troupeau sont relativement couteux et requièrent, en plus d'un échantillon du lait de réservoir, une prise de sang chez dix veaux de plus de quatre mois. L'application de cette procédure à l'ensemble des troupeaux du Québec est donc difficile. Dans d'autres pays, on recourt à l'utilisation consécutive de tests de lait de réservoir, plus pratiques et moins couteux, pour le dépistage, mais cette méthode n'a pas encore été validée dans le contexte québécois. La première étape est donc de valider ces tests dans le cadre d'une étude scientifique financée par les PLQ qui débutera au cours des prochains mois.

UNE SEULE RECETTE, REHAUSSER LA BIOSÉCURITÉ

La réduction du risque de contamination à la leucose, la paratuberculose, ou *Salmonella* Dublin et le contrôle de ces maladies passent nécessairement par le rehaussement des mesures de biosécurité. Il n'est pas nécessaire d'attendre des résultats de tests pour apporter des améliorations aux pratiques de biosécurité, ces actions apporteront immédiatement des bénéfices en diminuant les risques d'introduction et de propagation de maladies dans les troupeaux. L'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec (AMVPQ) a d'ailleurs développé un outil qui facilite le développement de plans d'action adaptés à la réalité de la ferme pour différentes maladies.

Pour inciter les producteurs à rehausser leurs mesures de biosécurité et à prendre de l'avance pour la mise en œuvre du volet biosécurité de proAction prévue pour septembre 2019, les PLQ offriront un incitatif financier aux producteurs qui réaliseront l'analyse de risque requise pour proAction entre septembre 2018 et septembre 2019. Plus de détails seront disponibles d'ici là sur la façon de se prévaloir de cette aide financière.

L'IMPORTANCE DE TRAVAILLER EN ÉQUIPE

Les différentes mesures du plan d'action des PLQ en santé découlent d'une collaboration avec l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, le MAPAQ et la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Ces organisations seront impliquées de différentes façons dans l'application de ces mesures et contribueront à ce que leurs effets soient positifs. ■

Sélectionner des sujets plus résistants aux maladies métaboliques

Par LYNSAY BEAVERS, coordonnatrice de la liaison avec l'industrie, et BRIAN VAN DOORMAAL, directeur général, Réseau laitier canadien

Depuis décembre dernier, le Réseau laitier canadien (CDN) publie des évaluations génétiques de Résistance aux maladies métaboliques (RMM) dans les races holstein, ayrshire et jersey. Avec ce nouvel outil, les producteurs sont en mesure de sélectionner leurs sujets en vue d'une résistance accrue à certaines maladies coûteuses.

De nombreux producteurs laitiers ont déjà dû faire face à des maladies métaboliques dans leur troupeau. Celles-ci sont grandement influencées par le mode de gestion des animaux utilisé et plus particulièrement en ce qui concerne l'alimentation donnée au cours de la période de transition. Mais comme pour toutes les maladies, il existe toutefois un élément génétique, ce qui signifie que certains animaux sont plus ou moins sensibles génétiquement aux troubles métaboliques. C'est à ce dernier aspect que le CDN a voulu s'attaquer.

D'OÙ VIENNENT LES DONNÉES?

Un système national de collecte des événements de santé a été mis en place en 2007. Depuis ce temps, approximativement 40 % de tous les propriétaires de troupeaux inscrits au contrôle laitier recueillent volontairement les données sur l'incidence des huit principales maladies et transmettent ces données à leur agence de contrôle laitier. Cette accumulation de données a mené au calcul des évaluations génétiques de la résistance à la mammite depuis aout 2014. Depuis décembre 2016, cette source de collecte de données est aussi utilisée pour produire les évaluations génétiques de la cétose clinique et du déplacement de la caillette (voir encadré). De plus, l'analyse des échantillons de lait effectuée par les laboratoires du contrôle laitier pour mesurer le niveau de bêta-hydroxybutyrate (BHB) du lait sert à calculer les évaluations génétiques de la cétose subclinique. L'indice global de la résistance aux maladies métaboliques combine les évaluations de ces caractères dans une valeur unique en vue de la sélection génétique visant à réduire les taux d'incidence dans les troupeaux laitiers canadiens.

TABLEAU 1 : POURCENTAGE GLOBAL DE VACHES EN SANTÉ PAR RACE POUR LES MALADIES MÉTABOLIQUES DANS L'INDICE DE RÉSISTANCE AUX MALADIES MÉTABOLIQUES (RMM)

CARACTÈRE	HOLSTEIN LACTATION		AYRSHIRE LACTATION		JERSEY LACTATION	
	PREMIÈRE	SUBSÉQUENTE	PREMIÈRE	SUBSÉQUENTE	PREMIÈRE	SUBSÉQUENTE
Cétose subclinique*	93,7 %	89,9 %	92,4 %	87,1 %	88,1 %	87,2 %
Cétose clinique	95,5 %	93,0 %	97,2 %	93,3 %	92,8 %	94,0 %
Déplacement de la caillette	97,2 %	96,0 %	98,6 %	96,3 %	98,2 %	97,1 %

*Les vaches avec un niveau de BHB inférieur à 0,20 mmol/l lors du premier jour du test entre 5 et 45 jours après le vêlage sont considérées comme en santé par rapport à la cétose subclinique.

RÉSISTANCE AUX MALADIES MÉTABOLIQUES – LES DÉTAILS

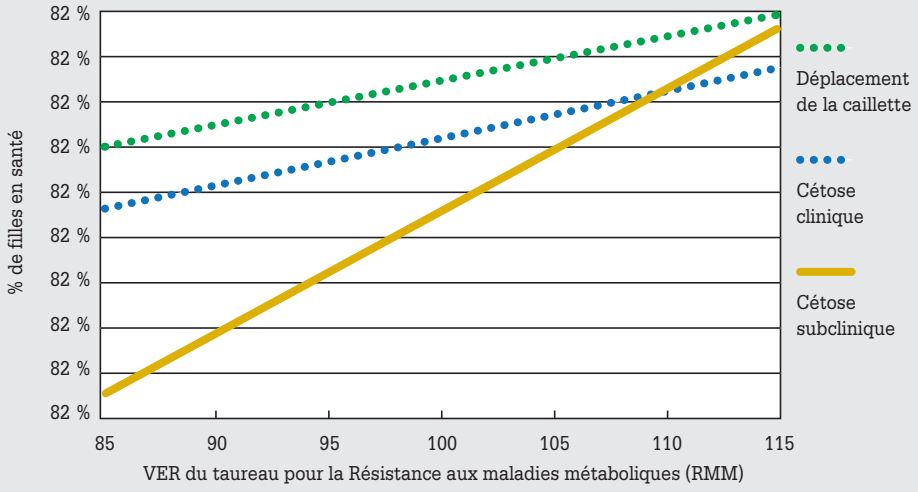
La Résistance aux maladies métaboliques (RMM) combine les évaluations de six caractères au total, incluant la cétose subclinique, la cétose clinique et le déplacement de la caillette, chacun d'eux étant évalué séparément pour les vaches en première lactation par rapport aux lactations subséquentes. Pour améliorer la précision de ces évaluations, le système d'évaluation génétique inclut aussi deux caractères indicateurs, plus spécifiquement, le rapport entre la production de gras et de protéine en début de lactation et la cote de condition de chair en première lactation. En général, le poids relatif de chaque caractère dans la RMM est de 50 % pour la cétose subclinique et de 25 % pour la cétose clinique et pour le déplacement de la caillette. La RMM affiche une héritabilité estimée de 7 % et les évaluations sont exprimées sous forme de Valeurs d'élevage relatives (VÉR) avec une échelle qui a une

CÉTOSE CLINIQUE, CÉTOSE SUBCLINIQUE ET DÉPLACEMENT DE LA CAILLETTE

L'impact de la cétose a tendance à être insuffisamment prédit dans la plupart des fermes. La cétose clinique est observée chez un animal visiblement malade, alors que la cétose subclinique passe souvent inaperçue à moins qu'un programme de surveillance du troupeau soit instauré. Ces deux formes de cétose entrainent des concentrations excessives de cétones circulant dans le sang en début de lactation en raison d'un équilibre énergétique négatif. La cétose peut mener à d'autres maladies métaboliques, affaiblit la fonction immunitaire et peut aussi entrainer une réduction de la performance reproductive et de la production de lait ainsi qu'un risque global accru d'élimination. En général, les vaches à parité plus élevée subissent une perte totale plus élevée en quantité de lait après un épisode de cétose.

Les vaches affectées par la cétose sont aussi plus susceptibles de subir un déplacement de la caillette, la majorité des cas se produisant peu de temps après le vêlage. Une accumulation de gaz dans la caillette, souvent causée par une alimentation et une gestion inadéquates, peut provoquer un déplacement de cet estomac dans l'abdomen, généralement du côté gauche du corps. Cela nécessite souvent une intervention chirurgicale, et il a été démontré que les vaches ayant connu un déplacement de la caillette produisent jusqu'à 300 kg de lait de moins pendant la lactation.

FIGURE 1 : POURCENTAGE PRÉVU DE FILLES EN SANTÉ PAR RAPPORT AUX MALADIES MÉTABOLIQUES SELON L'ÉPREUVE DE TAUREAU POUR LA RÉSISTANCE AUX MALADIES MÉTABOLIQUES – HOLSTEIN



moyenne de 100 et varie généralement de 115 pour les animaux supérieurs à 85 pour les animaux inférieurs. En ce qui a trait aux taureaux, le statut officiel pour la RMM sera le même que pour la cétose subclinique des vaches en première lactation, puisque ce caractère inclura généralement la plus grande quantité de renseignements sur les filles.

En raison de la quantité de données actuellement disponibles sur ces maladies, CDN publie les évaluations de la RMM seulement dans les races holstein, ayrshire et jersey. De plus, les évaluations génomiques de la RMM seront publiées seulement dans la race holstein en raison du nombre limité de taureaux de référence disponibles chez les ayrshires et les jerseys.

RÉSISTANCE AUX MALADIES MÉTABOLIQUES – L'IMPACT

Le Tableau 1 indique le poids relatif de chacune des trois maladies métaboliques dans l'indice de résistance aux maladies métaboliques (RMM) ainsi que le pourcentage global de vaches en santé dans la race holstein par rapport à chaque maladie métabolique. Comme prévu, l'incidence de chaque maladie augmente généralement à mesure que les vaches vieillissent.

Comme le montre la Figure 1, une comparaison entre le pourcentage de filles en santé pour les taureaux qui sont classés supérieurs ou inférieurs pour la RMM indique clairement la valeur des programmes d'évaluation et de sélection génétiques basés sur cet indice pour améliorer la résistance aux trois maladies métaboliques. Chez les holsteins, une différence de dix points entre les taureaux pour la RMM donne lieu à une augmentation prévue de filles en santé de 5,5 % pour la cétose subclinique, de 2 % pour la cétose clinique et de 2 % pour le déplacement de la caillette.

Les maladies métaboliques peuvent jouer un rôle important en affectant la rentabilité des fermes laitières. La combinaison de bonnes pratiques de gestion, particulièrement pour les vaches en période de transition et en début de lactation, et de l'indice de résistance aux maladies métaboliques en vue de l'amélioration génétique constitue l'approche idéale pour minimiser l'impact de ces maladies dans votre troupeau. Compte tenu de la corrélation de 20 % que présente la RMM avec Pro$ et l'IPV, un certain progrès génétique a été réalisé pour ces caractères, et les producteurs ont maintenant la possibilité de prendre des décisions ciblées en matière de sélection et d'accouplement. ■

Depuis 1991...
Purina salue l'excellence des Éleveurs Élites !

2016 | France et Marc, Roch et Cynthia, Véronique et Yanick

Sherbooke, Québec

La Ferme R.M. Bilodeau Inc. représente vraiment ce que veut dire une entreprise familiale. Au premier abord, les trois associés et conjoints contribuent assurément à la réussite de leur exploitation agricole et partagent tous le même désir de faire bien avant de faire plus. En 1980, lors de l'incorporation de l'entreprise comptant 65 têtes produisant un quota de 20 kg, Marc représentait la deuxième génération de propriétaires exploitant la Ferme R.M. Bilodeau. Aujourd'hui, leurs enfants Roch et Véronique gèrent la plupart des tâches liées à la gestion de leur troupeau de race comprenant 135 vaches laitières, 26 vaches taries et 100 génisses.

Roch savait dès son jeune âge qu'il voulait être producteur laitier et aujourd'hui il gère l'alimentation du troupeau, alors que Véronique, est toujours venue donner un coup de main avant de revenir à temps plein à la ferme il y a quatre ans. Elle s'occupe de la gestion des veaux, de la comptabilité, travail aux champs et de la traite. Cynthia, la conjointe de Roch, assure la prise en charge du programme LCQ et Yanick, le conjoint de Véronique, donne un coup de main avec les travaux aux champs. Comme chacun a des tâches désignées, le travail est agréable à faire et est bien fait.

En 2006, on procède à l'installation d'un premier robot de traite Lely A2 au moment où un employé de longue date et très apprécié quitte la ferme, suivi à peine huit mois plus tard par l'installation d'un deuxième robot. Les premiers robots ont été installés dans la première stabilisation construite en 2002. L'ancienne étable a elle aussi été convertie en stabulation libre pour les génisses. Une rallonge à stabulation libre a été construite en 2012 et une relocalisation des robots de traite. Aujourd'hui, la Ferme R.M. Bilodeau compte trois robots de traite lely A2 ainsi qu'un Juno qui repousse la ration continuellement et deux « discovery » pour nettoyer la stabulation libre sur latte avec tapis ce qui permet d'accroître le rendement de la main-d'œuvre. À la suite d'une séance de formation Signes de Vaches à l'hiver de 2016, des abreuvoirs additionnels ont été ajoutés afin de doubler les points d'eau pour les vaches. Plus récemment, la mangeoire a été dotée de brumisateur d'eau pour diminuer le stress de chaleur, si bien qu'en raison de la baisse de température de deux degrés dans l'étable dans les vingt-quatre heures suivant cette installation, on pouvait voir les vaches visiter la mangeoire, une situation qui a certes permis une meilleure utilisation de la mangeoire. L'été dernier, grâce à ses nouveaux brumisateurs, la Ferme R.M. Bilodeau a maintenu pour la première fois une production de lait record de 40 kg par vache par jour.

La ferme, qui est située à Sherbrooke, compte 400 acres en culture, dont 70 sont consacrés à l'ensilage de maïs, 100 au maïs sec et 230 acres en foin. On y trouve également une combinaison de balles carrées, de silos fosses et de foin sec. Les surplus grain et le foin sec sont vendus à l'extérieur de la ferme. Afin de continuellement améliorer l'alimentation des animaux à la ferme, Roch collabore étroitement avec Jonathan Arès, conseiller Purina en production laitière, de même qu'avec Mario Domingue, spécialiste Purina en robotique. La ration partiellement mélangée, qui est fabriquée à l'aide d'un autochargeur siloking, se compose principalement d'ensilage de maïs, d'ensilage de foin, de paille et de maïs ainsi que du supplément personnalisé NUTRI 45 équilibré pour la teneur en sucres, en acides aminés et une meilleure efficacité protéique grâce à l'additif N-Balance de Purina. Les vaches reçoivent la moulée ROBOTECH HS au robot. Les vaches taries suivent un programme de tarissement court et reçoivent une ration avec une différence alimentaire cation-anion négative d'ensilage de maïs, de foin sec et du supplément PRIMER 28A de Purina.

En 2014, un système d'alimentation automatisé pour le lait en poudre a été installé. Les veaux reçoivent le lacto-remplaceur ACCEL 26:19 avant le sevrage ainsi que la moulée de départ PRIMA 18% en mash cube.

Marc compare l'industrie laitière à un sport exigeant puisque les éleveurs doivent trouver un équilibre entre les investissements consacrés à la modernisation de leur exploitation et le maintien de leur rentabilité. Il faut croire que les Bilodeau font bien les choses puisque cette année, ils ont enregistré une production record de 12,049 kg et qu'au cours des 18 dernières années, ils ont mérité à huit reprises une distinction d'Agropur pour la qualité de leur lait.

Ferme R.M. Bilodeau a un projet pour la mécanisation du système d'alimentation des jeunes animaux afin d'accroître le rendement de sa main-d'œuvre et d'améliorer le confort, de même que le recours stratégique à la semence sexée pour l'insémination, aux fins de commercialisation des animaux.

France, qui partage son temps entre les travaux aux champs et ses cinq petits-enfants, aime bien faire du camping. Véronique joue également au soccer et fait de la planche à neige. Roch lui pratique le ski et le ski-doo.

PURINA®

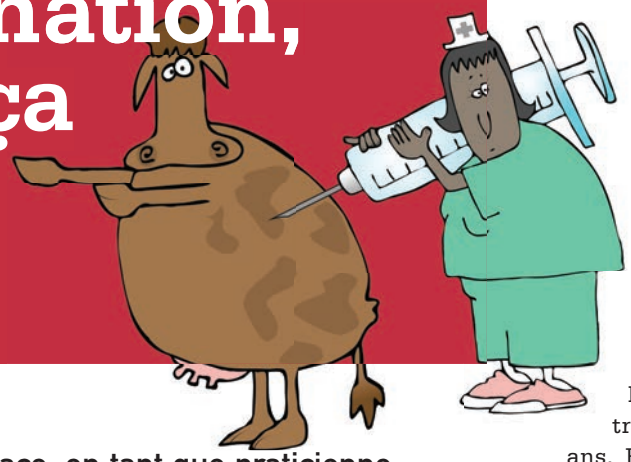
www.agripurina.ca

★ Agri-Services St-Laurent et Cargill Nutrition Animale Canada félicitent les propriétaires de la Ferme R.M. Bilodeau inc pour cet accomplissement.

188522

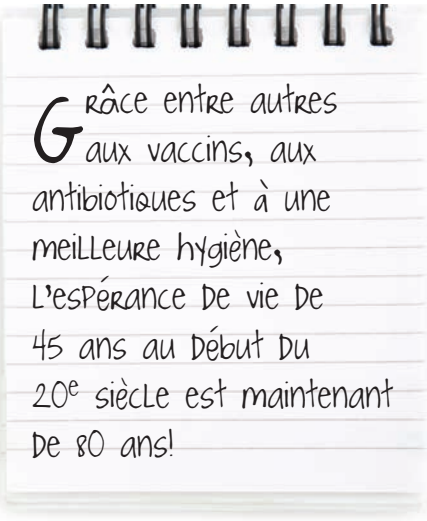
Par NICOLE RUEST, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec, avec la collaboration d'ÉLIZABETH DORÉ, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire Saint-Tite

La vaccination, qu'osse ça donne?



Ce printemps, j'ai dû faire face, en tant que praticienne bovine, à plusieurs cas de pneumonie ou de fièvres d'origine indéterminée dans des troupeaux laitiers. Après investigation, il a été possible d'établir un lien commun entre ces éclosions de maladie : tous les cheptels concernés avaient une vaccination suboptimale ou déficiente.

Durant la même période, un article sur la vaccination chez les enfants paru dans La Presse.ca (avril 2017) a attiré mon attention. Il y était mentionné que les parents empêchaient l'atteinte de la cible canadienne vaccinale de 95 % de la population infantile. Les raisons évoquées étaient les groupes « anti-vaccin » (2 % de la population) et les parents hésitants qui estiment que le risque de maladie est trop faible, doutent de l'efficacité des vaccins et que le prix à payer pour faire vacciner les enfants est trop grand (trop occupés ou ne veulent pas s'absenter du travail). Je me suis posé la question : est-il possible que certains producteurs délaissent les vaccins pour des raisons semblables?



LA VACCINATION EN DÉCLIN?

Aux États-Unis, le National Animal Health Monitoring system (NAHMS) évalue les pratiques de régie des troupeaux laitiers aux sept ans. En 2007, le taux de vaccination observé pour tous troupeaux confondus était de 83 %; les troupeaux de plus de 100 vaches étaient vaccinés à 92 % tandis que ceux ayant moins de 100 sujets, à 79 %. Sept ans plus tard, soit en 2014, 73,5 % des troupeaux étaient vaccinés, soit 89,9 % des troupeaux de plus de 100 têtes et 65,2 % des troupeaux de moins de 100 sujets. Au Canada, il n'y a pas un système d'évaluation des pratiques de vaccination semblable. Il est donc difficile de vérifier si cette tendance à délaisser la vaccination est présente également de ce côté-ci de la frontière.

EFFICACES LES VACCINS

Depuis la création du premier vaccin contre la variole au 18e siècle, plusieurs vaccins ont vu le jour autant en médecine humaine qu'en médecine vétérinaire. Cette découverte scientifique a permis de sauver des vies humaines en prévenant des maladies infantiles (polio, varicelle, variole, etc.). Grâce entre autres aux vaccins, aux antibiotiques et à une meilleure hygiène, l'espérance de vie de 45 ans au début du 20e siècle est maintenant de 80 ans!

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**; **GUY BOISCLAIR**, Merck santé animale; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Division bovins, Zoetis; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : **gilles.fecteau@umontreal.ca**.

PUBLIREPORTAGE

Déroulement heureux, au bout de la ligne des Maheux

« On observe depuis toujours de fortes variations de courant, car nous sommes au bout de la ligne hydroélectrique », explique Marquis Maheux. Représentant la septième génération dans l'entreprise — la Ferme Maheux SENC —, Marquis partage les responsabilités avec ses parents Denise Poulin et Charles Maheux.

Et, avec l'ajout progressif des moteurs électriques de plus en plus puissants, les vaches sont devenues plus nerveuses. Les mammites se sont multipliées. Il fallait de deux à trois saillies par fécondation. « Nous devions installer des "serres" anti-ruades à la moitié du troupeau pendant la traite, se souvient le jeune producteur. Le compte des cellules somatiques s'emballait parfois à plus de 300 000. »

Ce qui a frappé le plus, ce sont les trois avortements de septembre à décembre 2016. Après une rencontre avec Gaétan Martin dans un salon agricole de Québec, Marquis décide de passer les tests gratuits, d'autant plus que la satisfaction était garantie. « On a découvert des tensions parasites dépassant trois fois le seuil de tolérance de la vache ! » En peu de temps, l'Équipe du gars branché a installé le STD 2000, assuré la continuité des masses sur les équipements de nettoyage, le lactoduc et les poteaux des stalles — tel que le code électrique et les assureurs le demandent —, et enfin elle a relocalisé la mise à la terre au bon endroit.

Charles Maheux, son épouse Denise Poulin et leur fils Marquis.

Dès le lendemain, les vaches étaient plus calmes ! Petit à petit, les cellules somatiques ont chuté jusque sous les 160 000 et les composantes du lait se sont améliorées. Après la traite du matin, seules cinq ou six vaches restent debout, et non plus la moitié ! » L'installation du système STD 2000 est rentable. « Personne ne nous le fera sortir de notre étable ! », conclut Marquis Maheux.

LE GARS *BRANCHÉ...*
GAÉTAN MARTIN ÉLECTRICIEN INC.
RBQ : 2423-8404-01
Sans frais : 1 855 475-1980
Cell. : 819 475-8019
www.gaetanmartinelectricien.com

PLUS DE 30 ANS D'EXPÉRIENCE

SURVEILLEZ NOS PROCHAINS PUBLIREPORTAGES

188004

Chez les bovins, une quarantaine de vaccins sont disponibles au Canada et aident au contrôle de plusieurs maladies. Ces vaccins ont été mis à l'épreuve lors d'infections expérimentales pour prouver leur efficacité avant leur mise en marché. Des études sur le terrain ont permis également de voir leur utilité dans le contrôle de maladies virales et bactériennes présentes dans nos troupeaux laitiers. Qui ne se souvient pas (chez les 50 ans et +) de la grave épidémie de diarrhée virale bovine (BVD) vécue au Québec au début des années 90? Les animaux vaccinés étaient bien protégés contre la maladie tandis que ceux n'ayant reçu aucun vaccin étaient gravement malades.

> La fièvre et la baisse de production observées suite à la vaccination sont plutôt rassurantes : l'animal réagit au vaccin, il est donc en train de se bâtir une immunité.

NE PAS BAISSER LA GARDE!

En 2011, le Québec a vécu une épidémie de rougeole; 700 personnes ont souffert de cette maladie. Ces gens avaient omis de se prémunir du risque à l'aide du vaccin. Pour bien protéger la population contre une infection contagieuse, 95 % des gens doivent être vaccinés. Il en est de même dans les troupeaux laitiers. Par exemple, des cas de problèmes respiratoires causés par le virus de la rhinotrachéite bovine (IBR) peuvent être observés dans un troupeau lorsque la vaccination est suboptimale. Les raisons peuvent être multiples : la vaccination annuelle n'est pas pratiquée tous les ans, certains sujets du troupeau ne sont pas vaccinés, le rappel du vaccin n'est pas effectué adéquatement, les veaux dont l'immunité passive décline ne sont pas vaccinés ou des animaux dont le statut vaccinal est inconnu sont introduits dans le troupeau d'origine, etc. Les animaux n'ayant pas une protection adéquate peuvent développer la maladie.

COMMENT LE VACCIN PROTÈGE-T-IL?

Le vaccin prépare le système immunitaire de l'animal en mettant en place tous les éléments nécessaires pour contrer efficacement et rapidement un agresseur et l'éliminer. Le vaccin est une copie affaiblie (atténuée) ou tuée de l'agent pathogène qui, une fois injecté dans l'animal, stimule le système immunitaire à produire des anticorps et des cellules mémoires qui seront en mesure de reconnaître le virus ou la bactérie si une attaque survient. Un vaccin inactivé ou tué nécessite deux doses : la première injection induit une réponse dite primaire qui confère une immunité faible et de courte durée et la deuxième dose, une réponse plus forte et durable. Un adjuvant (substance chimique) y est ajouté afin d'augmenter la réponse immunitaire. Le vaccin vivant atténué ne nécessite qu'une seule dose pour avoir sa pleine efficacité. Pour la plupart des vaccins, une dose de rappel annuelle est nécessaire afin de conserver un niveau de protection. Pour certains vaccins, la protection est obtenue seulement avec de multiples doses à intervalles rapprochées (ex. : vaccins contre la mammite à *E coli*).

EFFICACE À 100 %?

Le vaccin ne supprime pas totalement le risque d'apparition de l'infection qu'il veut prévenir. Si la pression d'infection est élevée dans le troupeau, que les conditions de logement sont inadéquates, que les animaux sont mal nourris, que les mesures de biosécurité ne sont pas mises en place, il est possible de voir apparaître de la maladie dans le troupeau. La santé animale fait partie d'un tout; elle ne dépend pas simplement de la vaccination. Afin de permettre au vaccin de bien jouer son rôle, certaines précautions doivent être prises. Il faut respecter l'étiquette pour l'entreposage, la posologie, le groupe d'animaux auquel le vaccin est destiné et s'assurer que le produit n'est pas expiré. Seuls les animaux en santé peuvent être vaccinés.

EFFETS SECONDAIRES?

Il faut savoir que la fièvre et la baisse de production observées suite à la vaccination (surtout avec les vaccins tués) sont plutôt rassurantes : l'animal réagit au vaccin, il est donc en train de se bâtir une immunité. De plus, ils sont moins sévères que la maladie. Avec l'avènement des vaccins vivants modifiés qui sont administrés en rotation dans le troupeau, les signes cliniques passent plus inaperçus, car il n'y a pas un effet de groupe. Également, ils sont moins réactifs que les vaccins inactivés. Parfois, une réaction anaphylactique (allergie) peut survenir quelques minutes après la vaccination. Cette situation urgente demande une attention immédiate. De l'épinéphrine doit être administrée rapidement.

ÉCONOMIQUE LES VACCINS?

Le producteur laitier dont le troupeau a un statut vaccinal suboptimal et dont les animaux vivent un épisode de pneumonie n'est pas difficile à convaincre quant à l'importance de la vaccination et de l'économie qu'il réalise en vaccinant son troupeau. Traiter une vache pour une pneumonie peut représenter quelques centaines de dollars d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires, sans compter la perte de production. Parfois, le coût est amplifié si l'animal ne peut être sauvé et doit être remplacé. Le vaccin ne coûte que quelques dollars pour éviter la maladie.

QUELS VACCINS CHOISIR?

Le vétérinaire responsable du suivi médical de votre troupeau est la meilleure personne pour vous conseiller sur le type de vaccin et le protocole qui convient à votre entreprise. Il prendra en compte la prévalence des maladies dans votre troupeau et les facteurs de risque (troupeau ouvert, achats fréquents, mise au pâturage) afin de déterminer quels vaccins peuvent vous être utiles. Il bâtira un programme de vaccination avec lequel vous serez à l'aise et en mesure de gérer. Les logiciels DSA laitier producteur et le Lac-T sont tout à fait indiqués pour une gestion plus simple de la vaccination et afin de s'assurer que tous les animaux soient protégés convenablement. ■

PUBLICITÉ LA FERME : LES MYTHES AU CŒUR DU SUJET

DU 21 AOUT AU 24 SEPTEMBRE DERNIER, UN NOUVEAU MESSAGE TÉLÉ DE 30 SECONDES, AXÉ SUR LA VALORISATION DE LA PROFESSION, A ÉTÉ DIFFUSÉ SUR LES PLUS GRANDES CHAÎNES DE LA PROVINCE. EN PLUS DE DÉBOULONNER CERTAINS MYTHES OCCASIONNELLEMENT PRÉSENTS AU SEIN DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE, LA PUBLICITÉ METTAIT EN LUMIÈRE LE VISAGE DE PRODUCTEURS ET L'IMPORTANCE QUE PREND L'ASPECT HUMAIN DANS L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Afin d'éviter que le message ne soit moralisateur, une tonalité humoristique similaire à l'univers entourant la campagne intégrée *Solide liquide* a été conservée. Les consommateurs étant aussi très réceptifs à connaître le cheminement d'un produit de la ferme à la table, cette communication a renforcé l'idée que le lait découle directement du savoir-faire des producteurs.

En plus du message télé, la campagne présentait un volet numérique redirigeant vers la section « Foire aux questions » du site de la Famille du lait. Cette plateforme unique, en plus de répondre sans détour aux questions des consommateurs sur les produits laitiers et de l'industrie, regroupe dorénavant sous le même toit des informations relatives à la nutrition, aux fermes d'ici, à la valorisation de la profession et au rôle socioéconomique de l'industrie laitière. Vaisseau amiral de l'écosystème numérique des PLQ, **lafamilledulait.com** vise à mieux faire connaître aux consommateurs l'industrie laitière, les producteurs d'ici et les produits laitiers.

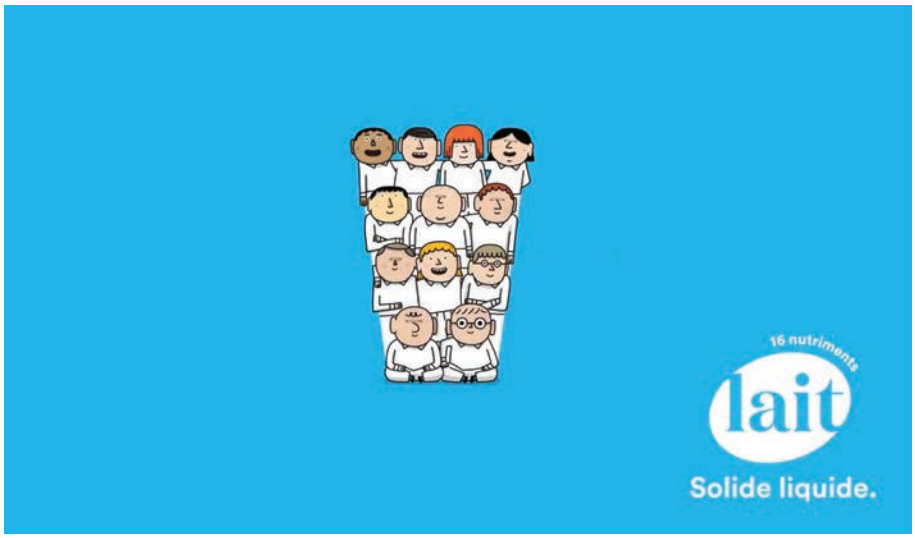
Par JULIE GÉLINAS, directrice marketing et SARA BUJOLD, agente de promotion

Par JULIE GÉLINAS, directrice, et SARA BUJOLD, agente de promotion, Marketing, PLQ

Le lait, un allié important pour la rentrée

Pour la rentrée scolaire, une nouvelle campagne rappelait que le lait contient plusieurs nutriments qui contribuent au maintien d'un bon système immunitaire, essentiel à l'aube de cette période intense en propagation de microbes. Le retour à la garderie ou à l'école constituant en effet bien souvent un défi pour les familles. C'est donc un moment charnière dans la vie des parents pour mettre en lumière un bienfait du lait. L'icône du verre de lait était encore une fois au centre du message, facilitant la reconnaissance du produit. Il était cette fois mis en contexte avec un code fort de la rentrée, la traditionnelle photo de classe.

La campagne a débuté le 18 aout avec une vidéo de 30 secondes présentée dans les cinémas, où un combo lait et biscuits était offert dans certaines concessions alimentaires. Jusqu'au 25 septembre, une série d'exécutions en affichage a rayonné dans le métro de Montréal ainsi que dans les lieux fréquentés par les familles. La campagne était également déclinée sur le web, notamment en bannières et dans La Presse+, dans les sections spécifiques aux familles et à la santé.



Le retour à la garderie ou à l'école constitue bien souvent un défi pour les familles. C'est donc un moment charnière dans la vie des parents pour mettre en lumière un bienfait du lait.

Par MICHEL FORTIER, MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agents au marketing, et
SARA BUJOLD, agente de promotion, Marketing, PLQ

La Tournée des Fromages d'ici

Du 4 juin au 16 septembre 2017, la Tournée des Fromages d'ici a parcouru le Québec pour faire rayonner le travail de nos artisans fromagers. Pour une 2e année, la direction marketing des PLQ a instauré cette activité avec plus de sorties et en ajoutant la vente de fromages à l'expérience. Les différents objectifs ont été atteints, dont créer du contenu pour le site **recettes d'ici** et augmenter la familiarité des fromages d'ici auprès de la clientèle cible, soit les 25-55 ans. La Tournée des Fromages d'ici a été soutenue par un plan média étoffé avec Radio-Canada, La Presse +, Zeste et Facebook.

En bref

- 19 évènements durant l'été 2017 répartis à travers le Québec, entre Saguenay et Gatineau;
- partenariat avec Hugo Saint-Jacques, chef exécutif des cuisines Zeste, pour la création des recettes;
- 19 nouvelles recettes diversifiées mettant en vedette les fromages d'ici;
- 16 portraits fromagers mettant de l'avant l'artisan;
- 6 vox pop permettant de faire la promotion de l'expérience terrain.

Par MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agente au marketing, Marketing, PLQ

Au menu de la Coupe Rogers

Du 4 au 13 aout dernier, les fromages d'ici étaient à l'honneur dans les menus vedettes à la Coupe Rogers. Pour une 2e année consécutive, la direction marketing des PLQ a renouvelé son partenariat avec ce prestigieux tournoi de tennis professionnel organisé par Tennis Canada. L'objectif de cette association est de donner une saveur régionale au tournoi et de profiter de cette clientèle prisée pour faire découvrir les fromages d'ici. Des sandwiches, poutines et burgers aux fromages d'ici ont ainsi régalé les gourmands du site. Les loges et restaurants VIP proposaient quant à eux des associations plus distinctives comme Le Chic 2 à 4 pour 2 offrant des accords champagne et fromages d'ici. Une collaboration avec le chef du Fairmont Le Reine Élizabeth, traiteur de la Coupe Rogers, a permis d'assurer une offre 100 % fromages d'ici dans tous les menus du tournoi. Afin de mettre en valeur tous les produits de la Famille du lait, les mentions beurre et crème ont été ajoutées à quelques recettes, dont la fameuse jardinière crème et fraises!

UNE NOUVEAUTÉ CETTE ANNÉE :
LE WEEKEND DE LA FAMILLE DU LAIT

Le Weekend de la Famille du lait s'est déroulé du vendredi 4 au dimanche 6 aout, proposant aux amateurs d'assister aux entraînements des meilleures raquettes mondiales et au fameux match de hockey-balle le samedi.

Sur place, des activités pour toute la famille en ce premier weekend offertes tout à fait gratuitement! Jeux gonflables, mini-tennis, magiciens... du plaisir garanti pour les plus jeunes. La mascotte Calcium était évidemment de la fête pour amuser petits et grands et distribuer des laits au chocolat désaltérants. Les joueurs de tennis ont aussi pu profiter de cette boisson de récupération par excellence, offerte gratuitement à tous.

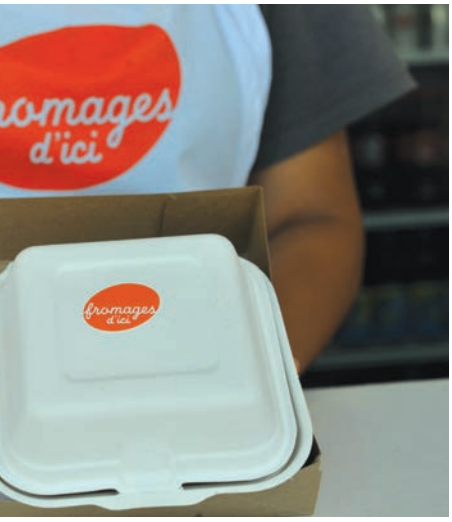
Par JULIE GÉLINAS, directrice, et SARA BUJOLD, agente de promotion, Marketing, PLQ

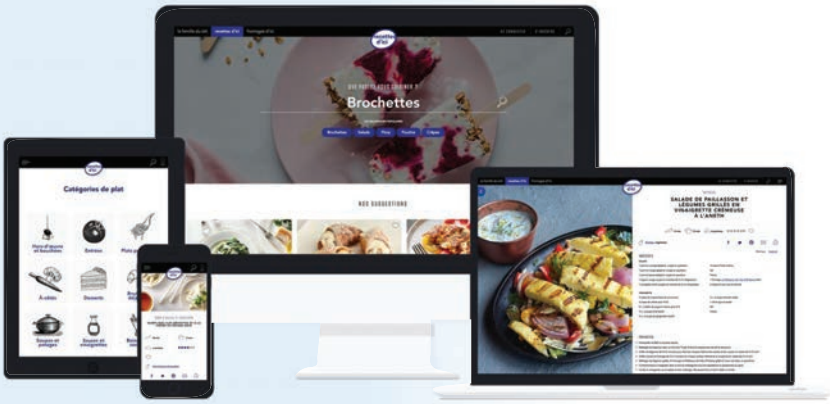
La Famille du lait présente les meilleures recettes d'ici

Dans un souhait de réunir le Lait, les Fromages d'ici, le Beurre, la Crème et le Lait au chocolat, un portail web a été lancé, visant à offrir à ses consommateurs des recettes originales soulignant les possibilités infinies des produits laitiers ainsi que des trucs pour les intégrer facilement et avec plaisir dans le quotidien. Plus qu'un simple site web de recettes, **recettesdici.com** se veut un espace inspirant pour les curieux de la cuisine et de l'art de la table en général.

Pour faire la promotion de ce portail, trois vidéos ont été produites, mettant en vedette Rémi-Pierre Paquin, Salomé Corbeau et le duo Sacha Bourque et Marilyn Joncas. Chacune des vidéos, des segments cocasses de 2 à 3 minutes, met de l'avant une nouvelle recette du site, du ramen Cheeseburger au gruau salé. À chaque recette son angle : Salomé nous transporte dans un conte de fées, Rémi-Pierre joue le séducteur tandis que Sacha et Marilyn nous racontent une *date* ayant pris une tournure inattendue.

S'ajoutent aux vidéos des bannières dynamiques qui visent à faire connaître les options de personnalisation du site de recettes et des plateformes de la Famille du lait. Ces bannières interactives permettent aux gens de découvrir à quel point la Famille du lait pourra leur offrir du contenu qui répond à leurs goûts spécifiques.





parlons nutrition

Par l'équipe des diététistes des PLC

Formation d'éducation à la nutrition et à la saine alimentation : bilan 2016-2017

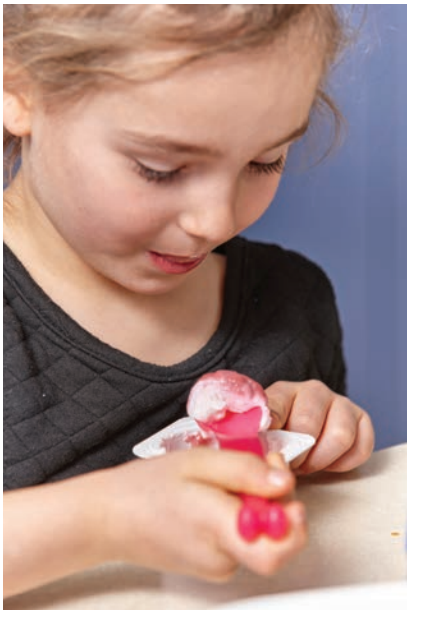
L'équipe des diététistes des Producteurs laitiers du Canada (PLC) a offert 44 formations aux intervenants des services éducatifs à la petite enfance ainsi que 48 ateliers aux intervenants du milieu scolaire durant l'année 2016-2017. Ainsi, l'équipe a visité 12 régions du Québec. Au total, 1451 intervenants ont participé à l'une de ces formations. En plus de recevoir un recueil d'activités éducatives sur la saine alimentation et des outils adaptés spécifiquement à leur pratique, les participants ont bénéficié d'une mise à jour sur les plus récentes recommandations visant les enfants. Un succès chaque année, et ce, depuis plus de 10 ans!

Journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec

L'événement Portes ouvertes sur les fermes du Québec organisé par l'Union des producteurs agricoles a eu lieu le 10 septembre dernier. À cette occasion, les 15 fermes laitières qui accueillaient des visiteurs ont pu leur offrir des brochures présentant des recettes nutritives de repas et de laits frappés. Des nutritionnistes des PLC ont également assuré une présence au kiosque des PLQ au rassemblement qui s'est déroulé au Parc olympique de Montréal. Le grand public a ainsi pu discuter avec les nutritionnistes de saine alimentation et de l'importance du rôle qu'occupent les produits laitiers dans ce domaine.

Le nouveau Guide pratique et sympathique sera bientôt disponible

La brochure *Guide pratique et sympathique – Déjeuners + collations + lunchs* a fait peau neuve. Produite en partenariat avec l'Association québécoise de la distribution des fruits et légumes (AQDFL), cet outil se veut une fusion entre l'ancienne version du *Guide pratique* et de celle de la brochure *Découvrez les p'tits secrets de madame Tremblay* offertes par l'AQDFL et les PLC il y a quelques années. Cette nouvelle version comprend des trucs pratiques du chef, de la maman nutritionniste et du papa créatif pour aider les familles à inclure plus de fruits, de légumes et de produits laitiers à leur alimentation. On y retrouve aussi une section « Mini-cuistot » réservée aux enfants, afin de les aider à concevoir leur propre boîte à lunch. Cette nouvelle ressource sera accessible aux adresses **education nutrition.ca**, **plaisirslaitiers.ca** et **savoir laitier.ca**. Elle sera également distribuée à l'occasion d'événements ciblant les parents (p. ex. Salon Maternité Paternité Enfants) de même que dans le cadre des formations offertes dans les milieux scolaires.



On y retrouve aussi une section « Mini-cuistot » réservée aux enfants, afin de les aider à concevoir leur propre boîte à lunch.

producteurslaitiers.ca
educationnutrition.ca

@dfc_plc
@Lait100Canadien

Par LINE CÔTÉ, agente de recherche, Recherche économique, PLQ

Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : **http://www.lait.org/fr/leconomie-du-lait/statistiques.php**.

À propos de la production*

Le prix intraquota du mois de juillet 2017 a diminué de 1,49 $/hl par rapport à juin 2017 et s'est établi à 76,49 $ pour un hectolitre à 4,12 kg de matière grasse (MG). La contribution du revenu provenant des ventes en classes régulières a diminué de 2,78 $/hl en raison principalement de la baisse des ventes en classes 1, ce qui se produit fréquemment au mois de juillet. D'un autre côté, l'apport des ventes en classes spéciales et classe 7 a augmenté de 1,79 $/hl, ce qui est attribuable à une importante augmentation de ventes de MG en classes spéciales.

COMPOSITION DU PRIX À LA FERME

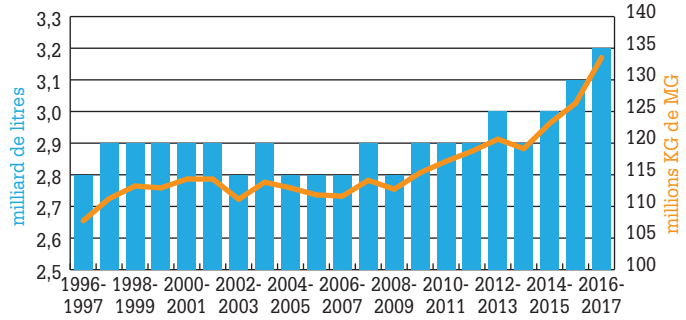
	JUILLET 20167	JUIN 2017	VARIATION
Classes régulières	62,90	65,68	(2,78)
Classes spéciales et Classe 7	10,49	8,70	1,79
Ajustements divers	-0,86	-0,69	(0,17)
Transferts	3,96	4,29	(0,33)
	76,49	77,98	(1,49)

Le prix est calculé selon la composition moyenne courante du lait produit : 4,1200 kg m.g./hl 3,3900 kg prot./hl 5,7300 kg l.a.s./hl

Coup d'œil sur la production

Le graphique suivant présente une fenêtre de 20 ans sur l'évolution de la production de lait au Québec. En 2016-17, ce sont 447 millions de litres de lait (ou 25,8 millions de kilogrammes de MG) de plus qui ont été produits par rapport à 1996-1997. Par ailleurs, les trois dernières années indiquent une croissance constante avec des augmentations successives de 4, 3 et 7 millions de KG de MG.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE LAIT AU QUÉBEC EN VOLUME ET EN KILOGRAMME DE MATIÈRE GRASSE



Production et droit de produire

La production de lait au Québec maintient un bon rythme depuis l'automne 2016, avec une moyenne de 102,2 % du taux d'utilisation de son droit de produire sur 10 mois. D'aout 2016 à juillet 2017, le droit de produire est passé de 126,3 millions de KG à 131,9 millions de KG de MG, ce qui représente plus de 1 000 kg supplémentaires à produire en moyenne par ferme au Québec. Également, les données de Statistique Canada indiquent une hausse de 1,6 % du nombre de vaches laitières au Québec entre 2016 et 2017; une première depuis des décennies.

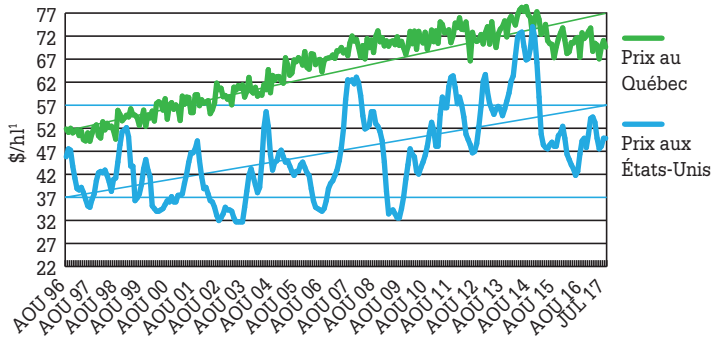
SCVQ du mois d'aout 2017

En aout 2017, les quantités de quota offertes en vente sur le système centralisé de vente des quotas ont atteint 2 164,4 KG de MG/jour, un niveau jamais vu depuis les 10 dernières années. De ces quantités, 28,2 KG de MG/jour ont été distribués en priorité (comme le prévoit le règlement des quotas) à 4 producteurs en démarrage et en remboursement de démarrage. Avec une itération de 1,8 kg, 605 producteurs ont reçu un total de 1 043,2 KG de MG/jour. Les 546 producteurs dont la partie non comblée de leur offre était de 0,3 KG et plus ont participé à la distribution par prorata pour un total de 1 092,1 KG de MG/jour. Pour ce mois, la réserve a acheté 0,9 KG de MG/jour et 32,76 % de la totalité des offres ont été comblée.

Prix à la ferme : une comparaison

Le graphique suivant compare les fluctuations mensuelles du prix du lait au Québec et aux États-Unis depuis 1996. Force est de constater que l'ampleur des variations de prix aux États-Unis est beaucoup plus importante qu'ici au Québec.

COMPARAISON DU PRIX PAYÉ AUX PRODUCTEURS LAITIERS AUX ÉTATS-UNIS ET AU QUÉBEC



[1] Hectolitre à 3,6 kg de m.g, taux de change du mois de juillet 2017.

Source : États-Unis : USDA, Agricultural Prices, prix sur tout le lait, Québec : Prix intra quota payé aux producteurs.

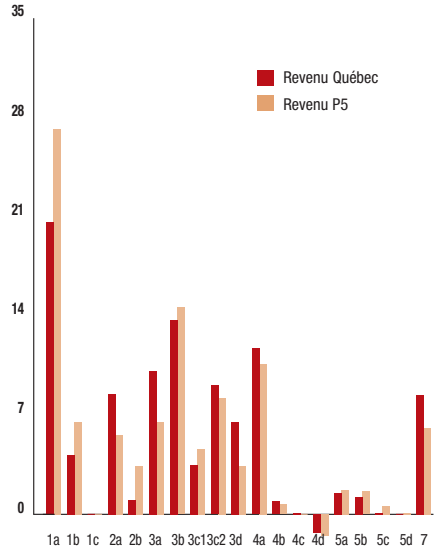
* Les couleurs des titres correspondent à celles des tableaux.

* Abréviations – MG : matière grasse LAS : lactose et autres solides SNG/G : solides non gras/gras

Structure des ventes par classes (%) JUIN 2017

Classes nationales	QUÉBEC MG kg	QUÉBEC Protéine kg	QUÉBEC LAS kg	QUÉBEC Total $	P5[1] MG kg	P5[1] Protéine kg	P5[1] LAS kg	P5[1] Total $
1a	8,5	17,5	17,5	20,6	11,1	24,4	24,6	27,2
1b	7,2	1,2	1,2	4,2	11,1	2,3	2,3	6,5
1c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2a	4,0	9,0	9,0	8,5	3,2	6,0	6,0	5,6
2b	1,8	0,2	0,2	1,0	6,4	0,6	0,7	3,4
3a	9,1	8,8	8,8	10,1	6,0	6,1	6,1	6,5
3b	14,6	10,5	10,6	13,7	15,8	12,3	12,3	14,6
3c1	2,9	3,2	3,2	3,5	4,2	4,4	4,4	4,6
3c2	8,3	7,4	7,4	9,1	7,2	7,3	7,3	8,2
3d	7,0	6,8	6,8	6,5	3,8	3,7	3,6	3,4
4a	29,7	-3,8	-3,8	11,7	23,4	0,0	0,0	10,6
4b	1,0	0,6	0,6	0,9	0,8	0,5	0,5	0,7
4c	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0
4d	-1,3	-0,9	-0,9	-1,3	-1,8	-0,7	-0,6	-1,5
Classes régulières	93,0	60,6	60,6	88,7	91,4	67,1	67,2	89,9
5a	2,2	2,1	2,1	1,5	2,7	2,6	2,6	1,7
5b	2,8	0,4	0,4	1,2	3,7	0,8	0,8	1,6
5c	0,2	0,0	0,0	0,1	1,4	0,3	0,3	0,6
5d	0,0	0,1	0,1	0,0	0,2	0,4	0,4	0,1
Classes spéciales	5,2	2,6	2,6	2,8	7,9	4,0	4,0	4,0
7	1,8	36,8	36,8	8,4	0,8	28,9	28,8	6,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Kg	11 838 039	9 661 446	16 377 254	214 103 429	23 759 546	19 393 987	33 289 305	452 964 333

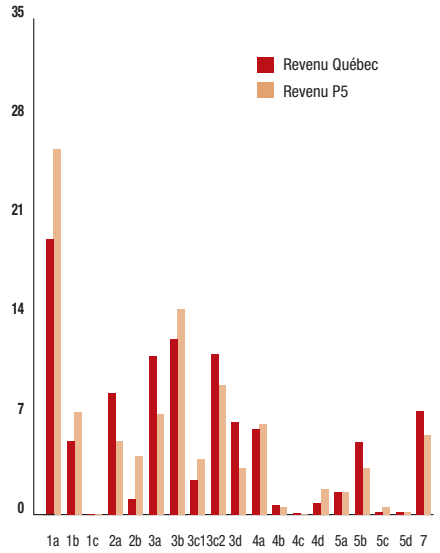
Comparaison en % des revenus des ventes de tous les composants laitiers par classe



Structure des ventes par classes (%) JUILLET 2017

Classes nationales	QUÉBEC MG kg	QUÉBEC Protéine kg	QUÉBEC LAS kg	QUÉBEC Total $	P5[1] MG kg	P5[1] Protéine kg	P5[1] LAS kg	P5[1] Total $
1a	8,2	16,2	16,2	19,4	10,6	22,6	22,8	25,8
1b	9,1	1,5	1,4	5,2	12,5	2,5	2,4	7,2
1c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2a	4,6	8,7	8,7	8,6	2,9	5,5	5,5	5,2
2b	2,1	0,2	0,2	1,1	7,9	0,7	0,7	4,1
3a	10,5	9,6	9,5	11,2	6,7	6,6	6,6	7,1
3b	13,6	9,4	9,4	12,4	15,8	12,2	12,2	14,5
3c1	2,2	2,2	2,2	2,4	3,8	3,6	3,6	3,9
3c2	9,4	9,8	9,8	11,3	7,8	8,4	8,4	9,1
3d	6,9	7,0	6,6	6,5	3,7	3,8	3,5	3,3
4a	14,7	-1,6	-1,5	6,0	13,0	0,7	0,8	6,4
4b	0,7	0,5	0,5	0,7	0,6	0,3	0,3	0,5
4c	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
4d	0,6	0,8	0,8	0,8	1,6	2,3	2,3	1,8
Classes régulières	82,5	64,3	64,0	85,7	86,8	69,3	69,2	88,8
5a	2,4	2,3	2,3	1,6	2,5	2,3	2,2	1,6
5b	12,3	0,9	0,7	5,1	8,1	0,9	0,8	3,3
5c	0,4	0,0	0,0	0,2	1,1	0,2	0,2	0,5
5d	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,4	0,4	0,2
Classes spéciales	15,4	3,5	3,3	7,1	12,0	3,7	3,7	5,5
7	2,1	32,2	32,7	7,3	1,2	27,0	27,1	5,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Kg	11 206 659	9 213 148	15 863 913	204 982 147	22 887 577	18 770 350	32 758 291	438 892 914

Comparaison en % des revenus des ventes de tous les composants laitiers par classe



[1] Revenus des ventes dans le cadre de l'entente de la mise en commun du lait dans l'Est du Canada (P5)

Prix en vigueur – Québec[2] JUIN 2017

Description des classes de lait Classes nationales		$/hl	MG $/kg	Protéine $/kg	LAS $/kg	Teneur des ventes MG kg/hl	Protéine kg/hl	LAS kg/hl
1a	Laits, breuvages faits de lait et laits aromatisés	74,72				2,0971	3,4325	5,8791
1b	Crèmes contenant au moins 5 % de matière grasse	60,49				20,9212	2,7386	4,6901
1c	Nouveaux produits de classes 1a et 1b	67,25				1,1174	3,4612	5,9351
2a	Tous les types de yogourt, kéfir, lassi excluant les yogourts congelés		8,6721	6,0103	6,0103	1,8647	3,4423	5,8913
2b	Lait, crème et yogourt glacés, crème sure, lait frappé et produits spécifiques		8,6721	6,0103	6,0103	26,3186	2,5337	4,3460
3a	Tous les fromages autres que ceux qui sont énumérés sous les classes 3b, 3c et 3d		8,6721	12,9250	0,8818	4,3709	3,3546	5,7280
3b1	Fromage cheddar et fromages apparentés		8,6721	12,7419	0,8818	5,4052	3,3031	5,6547
3b2	Fromage cheddar et fromages apparentés – usines spécifiques		8,6721	12,5754	0,8818	5,8097	3,2833	5,6399
3c1	Fromages asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan, suisse		8,6721	12,9250	0,8818	3,7348	3,3903	5,7727
3c2	Fromages mozzarella de tout type, sauf ceux déclarés en classe 3d, chezzarella, brick, colby, farmer, caraway et monterey jack		8,6721	14,0342	0,8818	4,2077	3,3560	5,7391
3d	Fromages mozzarella standardisés utilisés exclusivement sur les pizzas fraîches par des établissements inscrits auprès de la CCL		8,5910	8,8229	0,8726	4,2503	3,3673	5,7460
4a	Beurres et poudres partiellement écrémé		8,6721	5,4482	5,4482	sans objet	sans objet	sans objet
4b	Lait concentré destiné à la vente au détail		8,6721	5,5579	5,5579	6,5323	3,2394	5,5727
4c	Innovation		6,8297	8,4910	1,9656	3,8927	3,3677	5,7571
4d	Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté		8,6721	5,4482	5,4482	18,4434	0,1378	7,5518
4m	Composants du lait pour les marchés particuliers							
5a	Fromage utilisé comme ingrédient dans la transformation secondaire		6,9772	4,7474	1,0242	4,3076	3,3370	5,7217
5b	Produits laitiers, autres que le fromage, utilisés comme ingrédients dans la transformation secondaire		6,9971	1,9137	1,9150	21,3554	2,6624	4,7113
5c	Produits laitiers utilisés comme ingrédients dans le secteur de la confiserie		7,4096	1,7972	1,7972	4,2427	3,3332	5,7562
5d	Exportations		6,8729	3,2668	0,1730	4,1326	3,3452	5,7309
7	Poudre de lait écrémé et autres ingrédients et composants admissibles à la classe 7		7,4607	1,7984	1,7984	0,0409	3,5059	6,0036

Prix en vigueur – Québec[2] JUILLET 2017

Description des classes de lait Classes nationales		$/hl	MG $/kg	Protéine $/kg	LAS $/kg	Teneur des ventes MG kg/hl	Protéine kg/hl	LAS kg/hl
1a	Laits, breuvages faits de lait et laits aromatisés	74,72				2,0803	3,4070	5,8730
1b	Crèmes contenant au moins 5 % de matière grasse	60,49				21,6665	2,6920	4,6375
1c	Nouveaux produits de classes 1a et 1b	67,25				1,1199	3,4415	5,9267
2a	Tous les types de yogourt, kéfir, lassi excluant les yogourts congelés		8,6721	6,0103	6,0103	1,9088	3,4154	5,8826
2b	Lait, crème et yogourt glacés, crème sure, lait frappé et produits spécifiques		8,6721	6,0103	6,0103	27,2003	2,4831	4,2825
3a	Tous les fromages autres que ceux qui sont énumérés sous les classes 3b, 3c et 3d		8,6721	12,9250	0,8818	4,3542	3,3331	5,7260
3b1	Fromage cheddar et fromages apparentés		8,6721	12,7419	0,8818	5,0930	3,2938	5,6683
3b2	Fromage cheddar et fromages apparentés – usines spécifiques		8,6721	12,5754	0,8818	5,8525	3,2565	5,6298
3c1	Fromages asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan, suisse		8,6721	12,9250	0,8818	3,7950	3,3596	5,7583
3c2	Fromages mozzarella de tout type, sauf ceux déclarés en classe 3d, chezzarella, brick, colby, farmer, caraway et monterey jack		8,6721	14,0342	0,8818	4,0118	3,3435	5,7446
3d	Fromages mozzarella standardisés utilisés exclusivement sur les pizzas fraîches par des établissements inscrits auprès de la CCL		8,5910	8,8229	0,8726	4,1905	3,3445	5,7400
4a	Beurres et poudres partiellement écrémé		8,6721	5,4482	5,4482	sans objet	sans objet	sans objet
4b	Lait concentré destiné à la vente au détail		8,6721	5,5579	5,5579	6,3185	3,2172	5,5844
4c	Innovation		6,7669	8,7091	1,7266	3,7891	3,3585	5,7660
4d	Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté		8,6721	5,4482	5,4482	2,9663	3,3303	5,8704
4m	Composants du lait pour les marchés particuliers							
5a	Fromage utilisé comme ingrédient dans la transformation secondaire		7,2397	5,0241	0,9892	4,3355	3,3118	5,7101
5b	Produits laitiers, autres que le fromage, utilisés comme ingrédients dans la transformation secondaire		7,2397	2,0867	2,0867	38,2467	2,1662	3,4878
5c	Produits laitiers utilisés comme ingrédients dans le secteur de la confiserie		7,9808	1,8824	1,8824	39,0998	2,0512	3,5336
5d	Exportations		6,0570	3,9945	0,6477	4,7664	3,2930	5,6840
7	Poudre de lait écrémé et autres ingrédients et composants admissibles à la classe 7		7,5453	1,6188	1,6188	0,2627	3,4712	5,9798

[2] Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1er février 2017. Le prix des composants vendus en classes 4m, 5a, 5b, 5c, 5d et 7 est sujet à une révision mensuelle.

Ratio SNG/G – Québec

	2015-2016	2016-2017
AOU	2,2407	2,2583
SEP	2,2279	2,2307
OCT	2,1976	2,1935
NOV	2,1822	2,1888
DÉC	2,1946	2,1886
JAN	2,2028	2,1941
FÉV	2,1997	2,1865
MAR	2,1994	2,1858
AVR	2,1982	2,1984
MAI	2,2173	2,2009
JUN	2,2443	2,2264
JUL	2,2605	2,2408
Total	2,2135	2,2072

Suivi de la production hors quota

	Hors quota à l'échelle individuelle[3] Nbre de producteurs	Ce mois (en kg de MG)	Cumulatif
JUL 16	299	22 031	367 549
AOU 16	122	7 007	
SEP 16	87	4 559	11 566
OCT 16	142	9 922	21 488
NOV 16	136	9 142	30 630
DÉC 16	192	16 773	47 403
JAN 17	241	22 417	69 820
FÉV 17	283	25 568	95 388
MAR 17	337	34 208	129 596
AVR 17	340	29 462	159 058
MAI 17	339	30 064	189 122
JUN 17	255	17 692	206 814
JUL 17	62	4 064	210 878

[3] Les résultats tiennent compte des corrections de paie pour l'année courante.

DONS DE LAIT

Depuis janvier 2003, **1 425 PRODUCTEURS** ont donné plus de **9,6 MILLIONS DE LITRES DE LAIT.**

Prix à la ferme – Québec JUIN 2017

	MG $/kg	Protéine $/kg	LAS $/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne[3]	Valeur d'un hl de référence (PLQ)[4]
Prix intraquota	10,4527 $/kg	7,6653 $/kg	1,5582 $/kg	77,57 $/hl	71,04 $/hl
Prime MG[5]	0,0251 $/kg			0,10 $/hl	0,09 $/hl
Prime qualité du lait PLQ[6]					0,50 $/hl
Prime qualité du lait CMML[7]					0,3028 $/hl

Composition du lait	[3] À la composition moyenne	[4] De référence (PLQ)
MG	4,0964 kg/hl	3,6000 kg/hl
Protéine	3,3637 kg/hl	3,2000 kg/hl
LAS	5,7564 kg/hl	5,7000 kg/hl

Déductions

Fonds de défense	0,0012	$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,1132	$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0008	$/kg de solides totaux
Transport	2,6189	$/hl

[5] Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. – Tout producteur ne détenant pas le certificat LCQ se voit imposer une pénalité de 8 $ par hectolitre sur toute sa production mensuelle mise en marché.

Critères d'admissibilité primes qualité :		Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
	[6] À partir d'aout 2012	20 000 et moins	200 000 et moins
	[7] À partir de février 2012	15 000 et moins	150 000 et moins

Prix à la ferme – Québec JUILLET 2017

	MG $/kg	Protéine $/kg	LAS $/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne[3]	Valeur d'un hl de référence (PLQ)[4]
Prix intraquota	10,4791 $/kg	7,3005 $/kg	1,4959 $/kg	75,52 $/hl	69,61 $/hl
Prime MG[5]	0,0458 $/kg			0,19 $/hl	0,16 $/hl
Prime qualité du lait PLQ[6]					0,50 $/hl
Prime qualité du lait CMML[7]					0,3862 $/hl

Composition du lait	[3] À la composition moyenne	[4] De référence (PLQ)
MG	4,0582 kg/hl	3,6000 kg/hl
Protéine	3,3413 kg/hl	3,2000 kg/hl
LAS	5,7522 kg/hl	5,7000 kg/hl

Déductions

Fonds de défense	0,0012	$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,1132	$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0008	$/kg de solides totaux
Transport	2,5804	$/hl

[5] Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. – Tout producteur ne détenant pas le certificat LCQ se voit imposer une pénalité de 8 $ par hectolitre sur toute sa production mensuelle mise en marché.

Critères d'admissibilité primes qualité :		Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
	[6] À partir d'aout 2012	20 000 et moins	200 000 et moins
	[7] À partir de février 2012	15 000 et moins	150 000 et moins

Qualité du lait – Québec

	Bactéries totales/ml	% des analyses	% du lait conforme à la norme – Par strates	% du lait conforme à la norme – Cumulatif
JUIN 2017	15 000 et moins	55,36	54,94	
	15 001 à 50 000	36,68	36,66	91,60
	50 001 à 121 000	5,34	5,50	97,10
	121 001 et plus	2,62	2,90	
	Cellules somatiques/ml			
	100 000 et moins	6,19	6,29	
	100 001 à 200 000	41,00	43,71	50,00
	200 001 à 300 000	35,66	35,53	85,53
	300 001 à 400 000	13,93	12,09	97,62
	400 001 et plus	3,22	2,38	
	Adultération			
	Analyses positives aux antibiotiques			6
	Analyses montrant une adultération par l'eau			27
JUILLET 2017	15 000 et moins	55,47	54,30	
	15 001 à 50 000	35,87	36,67	90,97
	50 001 à 121 000	5,35	5,20	96,17
	121 001 et plus	3,31	3,83	
	Cellules somatiques/ml			
	100 000 et moins	4,80	4,68	
	100 001 à 200 000	35,74	38,61	43,29
	200 001 à 300 000	36,95	37,70	80,99
	300 001 à 400 000	17,86	15,63	96,62
	400 001 et plus	4,65	3,38	
	Adultération			
	Analyses positives aux antibiotiques			3
	Analyses montrant une adultération par l'eau			31

	B.T.	Cellules somatiques/ml	
	Québec	Québec	P5
MAI 16	25 824	196 292	197 814
JUN 16	26 568	206 655	200 173
JUL 16	29 558	218 219	215 500
AOU 16	25 826	229 552	230 212
SEPT 16	27 241	224 236	222 577
OCT 16	26 246	210 551	207 789
NOV 16	23 601	203 472	200 903
DÉC 16	26 670	203 364	202 948
JAN 17	25 731	201 584	192 210
FÉV 17	23 902	196 859	192 917
MAR 17	22 801	196 467	197 784
AVR 17	25 576	200 391	199 081
MAI 17	24 632	203 137	203 293
JUN 17	30 170	210 606	211 177
JUL 17	31 359	225 595	221 824

Production de lait biologique au Québec

	Nombre de producteurs	Litres	Prime $/hl[10]
AOU 15 à JUL 16	111	43 294 493	22,35
AOU 16 à JUL 17	112	47 250 810	22,40

[10] Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime à la qualité.

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

JUILLET 2017 — Prix fixé : 24 000,00 $

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	213	934,2
Admissibles à la répartition	213	934,2
Réussies	213	934,2
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		+ 1,2
Offres d'achat		
Totales	701	7 062,6
Admissibles à la répartition	697	7 025,1
Réussies	697	935,4

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,8 kg de MG/jour.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES				ACHATS		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts $/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
9	49,8		< 24 000,00	4	37,5	
204	884,4	934,2	24 000,00 Prix plafond	697	7 025,1	7 025,1

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

	Acheteurs	Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	2	32,0	1,5
PRIORITÉS	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,0	0,0
	Remboursement des prêts au démarrage	5	0,5	0,0
	Itération (0,7 kg de MG/jour)	695	469,7	21,7
	Prorata (6,64 %)	637	433,2	76,8
	13,32 % des offres ont été comblées		**935,4**	**100,0**

Vendeurs	Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus	0	0,0	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent	0	0,0	0,0
Offres du mois courant	213	934,2	100,0
100,00 % des offres ont été comblées	**213**	**934,2**	**100,0**

Prix des quotas dans les provinces du Canada JUILLET 2017

	$/kg de MG/jour		$/kg de MG/jour		$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	pas de vente	**Québec**	24 000,00 plafond	**Alberta**	37 500,00
Île-du-Prince-Édouard	23 500,00	**Ontario**	24 000,00 plafond	**Saskatchewan**	32 000,00
Nouveau-Brunswick	24 000,00 plafond	**Manitoba**	22 000,00	**Colombie-Britannique**	42 000,00

Production à la ferme – Québec (production intra et hors quota)

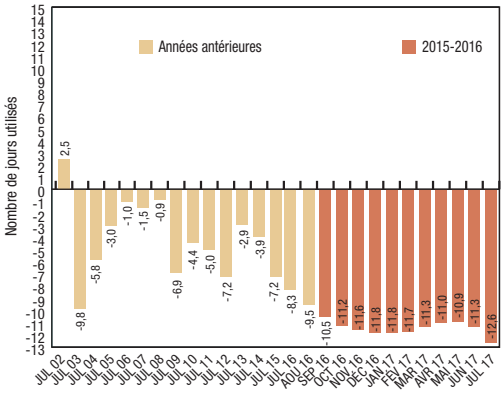
	2015-2016 % du quota	% du quota	2016-2017 kg de MG	Litres	Écart cumulatif production vs quota continu % Québec	P5
JUL 2016					-0,21 %	0,76 %
AOU	100,05 %	95,56 %	10 430 148	259 911 417	-0,59 %	0,43 %
SEP	98,27 %	96,24 %	10 310 607	253 133 823	-0,91 %	0,21 %
OCT	100,35 %	97,61 %	10 930 954	262 023 716	-1,11 %	0,14 %
NOV	100,21 %	99,42 %	10 783 585	257 128 285	-1,15 %	0,24 %
DÉC	96,38 %	99,35 %	11 363 833	270 546 620	-1,21 %	0,35 %
JAN	99,54 %	106,61 %	11 603 800	276 840 343	-0,65 %	1,03 %
FÉV	103,17 %	106,12 %	10 621 178	253 184 796	-0,17 %	1,59 %
MAR	102,92 %	105,48 %	11 816 836	281 773 551	0,30 %	2,16 %
AVR	105,71 %	104,69 %	11 436 565	273 671 505	0,70 %	2,63 %
MAI	103,65 %	104,05 %	11 734 250	282 267 412	1,04 %	3,05 %
JUN	98,69 %	100,02 %	11 089 733	270 702 654	1,04 %	3,09 %
JUL	97,43 %	99,09 %	11 254 725	277 329 364	0,96 %	3,09 %

Quota sur 12 mois mobile kg de MG — **131 854 009** — **264 540 861**

Teneur moyenne JUL 2017 : MG 4,0582 kg/hl; Protéine 3,3413 kg/hl; LAS 5,7522 kg/hl

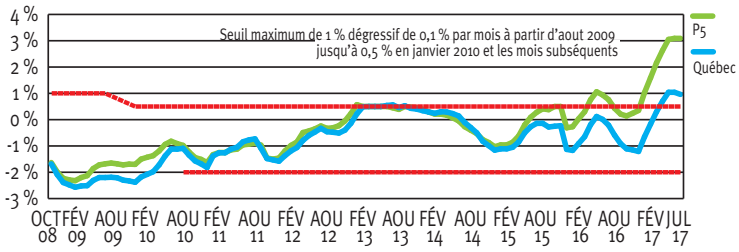
Nombre de producteurs détenant du quota : 5 373
Nombre de producteurs ayant produit : 5 330

Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)



Journées additionnelles non cumulatives de production accordées : 2 jours en aout 2016, 3 jours en septembre et octobre 2016, 2 jours en novembre 2016, 1 jour de décembre 2016 à juillet 2017.

Suivi du quota continu Québec et P5



N. B. – Pour les deux premières années, il n'y a qu'une limite supérieure, soit un maximum de 1 % du quota d'aout 2008 à juillet 2009. À partir d'aout 2009, la limite est dégressive de 0,1 % par mois jusqu'en janvier 2010; elle sera de 0,5 % pour les mois subséquents. Du mois d'aout 2008 au mois de juillet 2010, il n'y a pas de seuil minimum; les provinces peuvent donc reporter toute quantité de quota non produit. Après la période de transition (24 mois), les provinces de la MCLO (Ouest) et de P5 (Est) auront chacune une limite inférieure de - 2,0 %, à condition que la limite inférieure de la mise en commun ne dépasse pas - 1,5 %.

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

AOUT 2017

Prix fixé : 24 000,00 $

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	413	2 164,4
Admissibles à la répartition	413	2 164,4
Réussies	413	2 164,4
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		- 0,9
Offres d'achat		
Totales	611	6 631,9
Admissibles à la répartition	607	6 603,9
Réussies	607	2 163,5

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,3 kg de MG/jour.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES				ACHATS		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts $/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
10	78,6		< 24 000,00	4	28,0	
403	2 085,8	2 164,4	24 000,00 Prix plafond	607	6 603,9	6 603,9

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

	Acheteurs	Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	2	28,0	1,3
PRIORITÉS	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,0	0,0
	Remboursement des prêts au démarrage	2	0,2	0,0
	Itération (1,8 kg de MG/jour)	605	1 043,2	48,2
	Prorata (19,74 %)	546	1 092,1	50,5
	32,76 % des offres ont été comblées		**2 163,5**	**100,0**

Vendeurs	Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus	0	0,0	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent	0	0,0	0,0
Offres du mois courant	413	2 164,4	100,0
100,00 % des offres ont été comblées	**413**	**2 164,4**	**100,0**

Prix des quotas dans les provinces du Canada AOUT 2017

	$/kg de MG/jour		$/kg de MG/jour		$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000,00 plafond	**Québec**	24 000,00 plafond	**Alberta**	38 005,00
Île-du-Prince-Édouard	24 000,00 plafond	**Ontario**	24 000,00 plafond	**Saskatchewan**	32 200,00
Nouveau-Brunswick	20 000,00	**Manitoba**	21 100,00	**Colombie-Britannique**	pas de vente

Revue des marchés du lait

CROISSANCE SOUTENUE DES BESOINS CANADIENS

Pour la période de 12 mois finissant en juillet 2017, les besoins canadiens totaux sont de 364,21 M kg de matière grasse. Les besoins en lait de transformation ont cru de 1,85 M de kg de mg atteignant 249,39 M kg. La demande pour le lait de consommation demeure relativement stable avec une légère baisse à 114,02 M kg. À ces chiffres s'ajoute 0,80 M kg de matière grasse pour les programmes d'innovation et d'exportation. La production à l'échelle du Canada a été de 358,21 M de kg de matière grasse. Des importations additionnelles ont servi à combler la demande totale et à reconstruire les stocks de beurre.

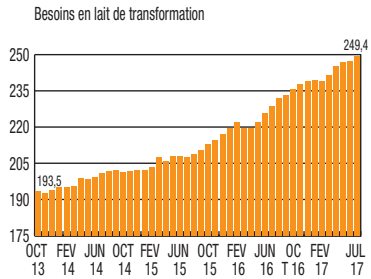
Pour la période de 12 mois finissant en juillet 2017, les ventes au détail conservent une bonne croissance pour tous les produits. Les ventes au détail pour tous les fromages continuent de croître avec 4,5 % d'augmentation comparativement à 5,0 % pour la période précédente. Pour les fromages de la classe 3c (mozzarella, féta, gouda, etc...) la croissance est de 7,4 %. L'attrait pour la matière grasse se manifeste encore avec des hausses de 4,2 % pour le beurre et de 4,3 % pour la crème. La croissance des ventes de yogourt s'est maintenue avec 1,8 % d'augmentation. Après plusieurs mois de croissance, les ventes de crème glacée sont en recul de -1,0 %. Les ventes de lait de consommation indiquent des baisses depuis plusieurs mois, en moyenne de - 1,3 %.

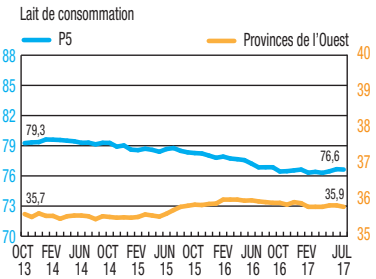
QUOTA ADDITIONNEL NON NÉGOCIABLE AJOUTÉ AU DROIT DE PRODUIRE DU QUÉBEC

EN VIGUEUR	% QUOTA NON NÉGOCIABLE	AUGMENTATION DU DROIT DE PRODUIRE
AVR 11	7,5 %	
DÉC 11	9,5 %	
JAN 13	8,0 %	
AVR 14	9,5 %	
DÉC 14	13,0 %	
MAR 15	15,0 %	
AOU 15	10,0 % [12]	
DÉC 15	9,78 % [13]	2 %
FÉV 16	5,0 % [14]	
JUL 16	4,95 % [15]	1 %
AOU 16	4,90 % [15]	1 %
SEP 16	4,85 % [15]	1 %
NOV 16	4,70 % [16]	3 %
DÉC 16	4,60 % [17]	2 %
FÉV 17	0 % [18]	
JUL 17 [19]		5 %

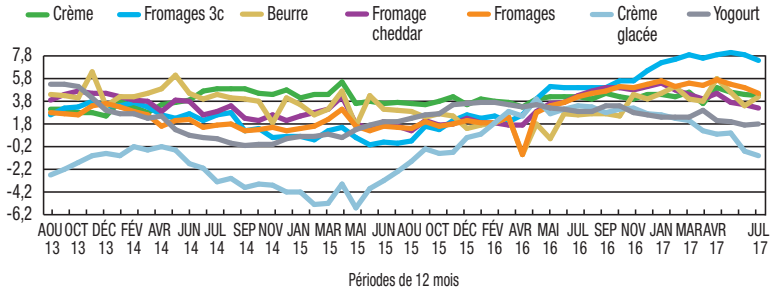
[12] En aout 2015, une tranche de 5 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable afin de ramener la part du quota non négociable à 10 %.
[13] En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajustée à 9,78 %.
[14] En février 2016, la part du quota non négociable a été ajustée à 5,0 %.
[15] En juillet, aout et septembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 1 % pour chacun de ces mois. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,95 % en juillet, à 4,90 % en aout et à 4,85 % en septembre.
[16] En novembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 3 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,70 %.
[17] En décembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 2 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,60 %.
[18] En février 2017, la dernière tranche de 4,60 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable, portant la part de quota non négociable à 0 %.
[19] En juillet 2017, le droit de produire a été augmenté de 5 %.

ÉVOLUTION DES BESOINS EN LAIT DE CONSOMMATION ET DES BESOINS CANADIENS EN LAIT DE TRANSFORMATION – MILLIONS DE KG DE MATIÈRE GRASSE





ÉVOLUTION EN % DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA[11]



[11] Source : Nielsen, ventes au détail en épiceries qui représentent 50 % du marché total, considérant les ventes en institutions.

par ANDRÉ PIETTE, journaliste

Temps durs, surtout pour les petits

Aux États-Unis, en ce moment, la grande majorité des fermes laitières sont déficitaires. Toutefois, les grosses fermes s'en tirent en moyenne mieux que les petites, car elles les surpassent nettement en ce qui a trait au coût de production. Sur la base de données publiée en mai dernier par le Département américain de l'agriculture, on a évalué que les troupeaux de 1000 vaches et plus maintiennent un coût de production moyen de l'ordre de 32,50 $ CA, soit 55 % de moins que celui des troupeaux de 50 vaches et moins. En fait, les données du département témoignent d'une relation presque linéaire entre la taille et le coût de production.

Selon le dernier recensement agricole, qui remonte à 2012, 44 % des vaches laitières de ce pays se trouvent dans des troupeaux de plus de 1000 têtes. Par contre, pas moins de 54 % des 64098 fermes laitières élèvent moins de 50 vaches. Il est intéressant de noter également que 86 % des économies d'échelle dont profitent les grandes entreprises proviennent des dépenses non alimentaires.

Pendant la période 2002-2012, toutes les catégories de taille de troupeau se sont retrouvées en situation de déficit. Il n'est pas exclu, toutefois, que les entreprises dont la taille excède largement les 1000 vaches soient parvenues à maintenir une rentabilité. Les données du Département de l'agriculture ne sont pas assez détaillées pour le vérifier.

(Source : dairyherd.com)

Troquer le pétrole pour le fumier

Le magazine *Business Times* rapporte qu'une ferme laitière envisage d'utiliser le fumier pour combler ses besoins en énergie. La nouvelle n'aurait rien de surprenant si l'exploitation en question se trouvait dans un pays européen ou nord-américain. Mais voilà, elle se situe en Arabie Saoudite, plus grand exportateur de pétrole au monde. Le fumier serait-il le nouvel or noir?

L'entreprise en question – National Agricultural Development Company (NADEC) – projette d'investir 250 millions de dollars dans une centrale de biomasse. Cette centrale viendra remplacer des génératrices au diesel. Figurant parmi les plus grosses firmes de production et de transformation agricoles du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, NADEC a approché des banques afin de financer cet imposant projet qui comporte en outre l'installation de capteurs solaires.

Pour comprendre les motivations du promoteur, il faut savoir que l'Arabie Saoudite cherche à diversifier son économie. C'est pourquoi les dirigeants réduisent les subventions publiques portant sur le pétrole. À l'inverse, ils projettent d'investir plus de 60 milliards de dollars au cours des dix prochaines années afin de stimuler le développement de sources d'énergie renouvelable.

(Source : thedairysite.com)

L'humidité en un clic

Vous vous êtes sûrement déjà dit que ce serait formidable de pouvoir évaluer la teneur en matière sèche des fourrages de façon directe et instantanée, sans manipulations ni attentes. Il est maintenant possible de le faire en un clic! Aux États-Unis, la compagnie Cargill s'est associée à la firme technologique Consumer Physics pour mettre au point le Reveal. De la taille d'un cellulaire, cet appareil fait une analyse spectrométrique de l'échantillon de fourrage. Il transmet le résultat à une banque de données qui le compare à ceux d'échantillons témoins pour déterminer la teneur précise en matière sèche de l'échantillon.

Le Reveal vient avec une facture assez salée : l'appareil en lui-même coûte l'équivalent de 625 $ CA et des frais mensuels de 225 $ s'ajoutent pour accéder à la banque de données. À la fin de la première année, l'utilisateur aura donc déboursé quelque 3325 $ pour profiter des avantages que procure ce microspectromètre.

Cargill fait valoir que pour un troupeau de 500 vaches, cela revient à seulement 0,00125 $ par tête et par jour. La firme rappelle que l'évaluation exacte de la teneur en matière sèche des fourrages est importante dans un élevage. Elle cite à ce propos une étude réalisée par l'Université du Wisconsin qui démontre que cette teneur fluctue de 6 à 10 % d'un lot d'ensilage à un autre, et ce, dans le maïs comme dans l'herbe. L'étude en question observe même une variation de 3 à 8 % à l'intérieur d'un même lot.

(Source : dairyherd.com)

Premières de classe

D'étude en étude, la recherche continue de démontrer que le lait offre des protéines parmi les meilleures qui soient. La revue *British Journal of Nutrition* fait état d'un projet récent où les chercheurs ont comparé les protéines contenues dans divers types d'aliments en utilisant un nouveau système d'évaluation jugé plus précis. La qualité d'une protéine se mesure à la facilité avec laquelle l'organisme la digère et l'utilise. Dans cette étude, les protéines du lait ont reçu la cote « excellentes ». Celles du soya, en comparaison, ont été classées « bonnes ». Quant aux protéines du pois, elles n'ont pas été cotées, leur qualité étant trop basse pour qu'elles se qualifient comme une source de protéine convenable.

(Source : newswise.com)

Préparation : 30 minutes

Cuisson : 5 minutes

Portions : 24

Fondant de Cantolait et chorizo

INGRÉDIENTS

- 1/2 l d'huile de canola (pour la friture)
- 3 c. à soupe de beurre salé
- 3 c. à table d'échalote française hachée
- 160 g de chorizo sec coupé en brunoise (cubes de 2 mm par 2 mm)
- 150 g de crème 35 %
- 160 g de fromage râpé Cantolait, de la fromagerie St-Guillaume
- 1/2 tasse de farine
- 2 œufs
- 2 tasses de chapelure Panko
- Sel
- Poivre

Cette recette a été développée dans le cadre de la Tournée des Fromages d'ici. Le public a pu la déguster durant l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe, le vendredi 4 aout dernier.

PRÉPARATION

Faire chauffer la friteuse à 180 °C (350 °F).

Chauffer le beurre et l'échalote dans un poêlon à feu vif. Cuire 1 minute, puis ajouter le chorizo. Rôtir à feu moyen 3 à 4 minutes.

Ajouter la crème et cuire 1 minute.

Retirer le mélange et mettre dans un bol avec le fromage râpé. Mélanger pour s'assurer que le fromage commence à fondre. Étaler le mélange en un rectangle de 18 cm (7 po) x 9 cm (3,5 po) à l'aide d'une pellicule plastique (faire office de moule).

Faire figer au frigo 60 minutes.

Démouler le mélange Cantolait chorizo et couper en cubes de 3 cm (1 po) x 3 cm (1 po).

Paner à l'anglaise chaque cube (passer dans la farine, puis dans l'œuf, puis dans la chapelure).

Frire les cubes 1 minute ou jusqu'à ce qu'ils soient bien croustillants. Servir bien chaud.

SUGGESTIONS

Peut être accompagné d'une crème sure nature.
Idéal avec une bonne bière froide.

SABOT SOLUTION INC.
UNE PATTE À LA FOIS

We work antibiotic free

NOUS TRAVAILLONS
SANS
ANTIBIOTIQUES

Intracare
IntraRepiderma
skin protection spray

Veterinary use only / Usage vétérinaire seulement
IntraHoof-fit Gel
Copper and zinc topical gel

www.sabotsolution.com

191509

DÉTACHEUR EXPRESSO

Le détacheur portatif le plus léger et le plus performant du marché!

UN POIDS LÉGER À LA CONCEPTION ROBUSTE

- **L'installation du EXPRESSO™ est facile!**
  Conservez vos valves à lait et vos robinets existants.
- **Gestion des données.**
  Communication sans fil
- Microprocesseur interactif haute vitesse
- Clavier tactile pour entrée de données
- Grand écran couleur haute définition.
  Visible à travers l'étable

Beaudry Équipements Laitiers
St-Léonard-d'Aston 888.399.2403

GP Payette
St-Jacques-Montcalm 450.839.9333

Lac Matic Inc
Ormstown 450.829.3130

Services Agri-RD Inc
St-Philippe-de-Néri 418.498.3114

Distribution JP Service Inc
St-Germain-de-Grantham 819.475.6083

Agro-Réfrigération Inc
Victoriaville 819.752.9288

Dépanneur Agricole
St-Jean-sur-Richelieu 450.346.7948

Équipements Laitiers Gagnon
St-Prime 418.251.5051
Alma 418.668.8068

Entreprises Éric Grondin
Ste-Clotilde-Beauce 418.332.0531

Équipements Agricoles CPR
Rimouski 418.722.6608
Amqui 418.629.4916

Veuillez contacter : **Guy Gauthier**
418 655-4586

www.aicwaikato.com

AIC WAIKATO

189998

VENTEC

La ventilation est notre spécialité
Ventilation is what we do

DES SOLUTIONS NOVATRICES
Ventilation mécanique et naturelle

Produits entièrement faits au Québec!

NOUVEAU!

SYSTÈME DE **SÉCURITÉ AUTOMATISÉ** EN CAS DE **PANNE DE COURANT**

ADOPTEZ LE POLYMAT G3

Laissez le soleil entrer dans votre étable 12 mois par année !

- Système de guide sur rails
- Aucune accumulation de poussière
- Pas d'infiltration d'air
- Système silencieux
- Facile à installer
- Peut être automatisé

Contactez-nous afin de trouver votre distributeur local

1-800-361-1003 | www.ventec.ca | info@ventec.ca

JOLCO ÉQUIPEMENTS DEPUIS 1960 SINCE

VENTEC

LES ÉQUIPEMENTS DUSSAULT 2014

Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

189954

EN BREF

Les visiteurs nombreux à la 15e édition des Portes ouvertes

On estime à environ 157 000 le nombre de personnes qui ont participé à la 15e édition de l'événement Portes ouvertes sur les fermes du Québec. Les visiteurs ont ainsi pu en apprendre un peu plus sur l'agriculture du Québec. Pour l'occasion, des producteurs de 15 fermes laitières ont accueilli le public chez eux. Cette année encore, le volet urbain de l'événement se tenait au Parc olympique à Montréal. Le public a pu visiter le kiosque des Producteurs de lait du Québec où des producteurs répondaient à leurs questions. Des démonstrations de traite étaient aussi au programme. Un essayeur était également sur place avec un camion pour parler de la collecte, du transport et de la qualité du lait. Enfin, petits et grands ont pu se faire prendre en photo vidéo animation.

Environ 157 000 personnes ont participé à la 15e édition de l'événement!

Programme d'investissement : les PLQ demandent plus de fonds

Le 29 aout dernier, soit moins d'un mois après son annonce, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) mettait fin à la première phase du Programme d'investissement pour les fermes laitières en raison du nombre de projets déjà reçus et de leur valeur estimée qui dépasse les sommes disponibles pour les trois premières années du programme. Dès l'annonce du programme en 2016, Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) avaient souligné que le budget prévu était insuffisant compte tenu des besoins d'investissement du secteur laitier. Les PLQ demandent que la totalité du 250 millions de dollars soit rendue disponible à court terme, puisque c'est maintenant que les besoins d'investissements se font sentir. Ils veulent aussi que des fonds soient ajoutés pour que tous les producteurs qui ont des projets répondant aux objectifs du programme y aient accès. Les PLQ ont prévu s'adresser directement au ministre de l'Agriculture du Canada pour lui demander de corriger le tir. L'enjeu sera aussi soulevé lors de rencontres régionales avec les députés fédéraux et auprès du ministre Lessard.

Le Symposium sur les bovins laitiers approche à grands pas

Il est encore temps de s'inscrire au Symposium sur les bovins laitiers qui se tiendra le 24 octobre prochain au Centrexpo Cogeco de Drummondville. Il y sera notamment question de plusieurs sujets pertinents et d'actualité tels que les défis et opportunités de l'élevage laitier de précision, de vulgarisation de projets de recherche sur la traite ajustée et de l'utilisation des acides gras comme outil diagnostique. Pour plus d'information, visitez le **www.craaq.qc.ca**.

La catégorie produits laitiers retirée du guide alimentaire?

Malgré le fait que les données scientifiques appuyant les bienfaits des produits laitiers n'aient pas changé, Santé Canada envisage d'éliminer complètement du Guide alimentaire la catégorie « produits laitiers ». Pourtant, dans ses propres évaluations scientifiques, Santé Canada reconnaît que les produits laitiers sont sous-consommés et qu'ils peuvent contribuer à réduire le risque de maladies du cœur, d'accident vasculaire cérébral, d'hypertension et de cancer colorectal et que les Canadiens sous-consomment huit éléments essentiels, dont six sont fournis par les produits laitiers. Une étude de l'Université de Colombie-Britannique révèle que les enfants canadiens ne consomment pas suffisamment de produits laitiers à l'école, ce qui les empêche d'atteindre le nombre de portions quotidiennes recommandées par le Guide alimentaire canadien. Les Producteurs laitiers du Canada ont d'ailleurs lancé une campagne pour informer la population canadienne sur les faits scientifiques appuyant le maintien d'une place de choix pour les produits laitiers dans les recommandations nutritionnelles. En plus de donner de l'information, le site **www.gardonslescanadiensensante.ca** invite le grand public à agir en ce sens.

Décès de Donat Roy

M. Donat Roy, partenaire de longue date des producteurs de lait du Québec est décédé le 28 aout dernier à l'âge de 89 ans. Né dans une ferme laitière de Saint-Charles-de-Bellechasse et diplômé de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe, M. Roy a mené toute sa carrière en transformation laitière, principalement à l'emploi de Saputo. Il a joué un rôle important dans la croissance de cette entreprise québécoise, notamment en recrutant des producteurs fournisseurs, avant la mise en place de la gestion de l'offre et de la direction centralisée du lait aux usines par le plan conjoint. Il a été président du Conseil des industriels laitiers du Québec et membre de son conseil d'administration durant de nombreuses années. Jusqu'à tout récemment, il représentait encore l'entreprise dans différentes activités du secteur et on le voyait aux assemblées provinciales des Producteurs de lait du Québec.

Colloque sur la santé des troupeaux laitiers le 5 décembre

La treizième édition du Colloque sur la santé des troupeaux laitiers se tiendra le 5 décembre prochain au Centrexpo de Drummondville. L'avant-midi sera consacré principalement aux conférences sur la biosécurité, la santé des onglons et l'alimentation des sujets de remplacement. Sept ateliers sont prévus en après-midi sur autant de sujets différents. Pour pouvoir vous inscrire ou pour en savoir plus sur le colloque, visitez le **www.colloquesante.ca**.

2017
SYMPOSIUM sur les bovins laitiers
24 octobre

Tarif hâtif jusqu'au **10 octobre**.
Faites vite!

Centrexpo Cogeco
Drummondville

Inscrivez-vous!

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec • **craaq.qc.ca**

CRAAQ

Une application mobile SimpliTRACE

Avec le lancement de l'application SimpliTRACE Mobile d'Agri-Traçabilité Québec, les producteurs de lait pourront effectuer des déclarations de traçabilité directement à partir d'un appareil mobile de type Android. Une version IOS pour iPhone sera développée prochainement. SimpliTRACE Mobile est disponible gratuitement et fonctionne avec ou sans connexion Internet. Les utilisateurs peuvent donc enregistrer leurs déclarations, peu importe où ils se trouvent. Elles seront transmises à la base de données d'ATQ dès que le téléphone intelligent aura capté une connexion réseau. Allez sur **https://www.atq.qc.ca/fr** mobile pour télécharger l'application.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

SANTÉ ANIMALE – À compter de quand le lait de réservoir de chaque troupeau laitier sera-t-il analysé pour détecter la présence d'anticorps contre la leucose bovine?

a) Automne 2017
b) Début 2018
c) Été 2018

RECHERCHE – Pour quelles races le Réseau laitier canadien publie-t-il des évaluations génétiques de résistance aux maladies métaboliques pour l'instant?

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE – Un vaccin inactivé ou tué nécessite deux doses. Vrai ou faux?

1- B) 2- HOLSTEIN, AYRSHIRE ET JERSEY 3- VRAI

Recevez votre exemplaire du *Producteur de lait québécois*

Vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et aimeriez obtenir un exemplaire de la revue *Le producteur de lait québécois*?

Rien de plus facile. Il vous suffit de téléphoner au **450 679-0530** poste 8306 ou d'envoyer votre demande par courriel à l'adresse **plq@lait.qc.ca** en indiquant que vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et voulez recevoir sans frais la revue *Le producteur de lait québécois*. Vous n'aurez qu'à donner votre nom, votre numéro de producteur et votre adresse complète, et ce sera fait!

ERG
LES ENTREPRISES RENÉ GIROUX
Sciage, Rainurage
Scarification de béton
418.387.9527
Ste-Marie Bce
entrepriserenegiroux.ca
168430

CONCEPTION
Reproduction - Animal
2 NOUVEAUTÉS!
• DG Lait/Milk®
Test de gestation dans le lait
• Test Salmonella Dublin
418 838-0772 / 1 888 798-7285 | info@conception-animal.com
www.conception-animal.com
185369

CowScout™ analyse aussi le temps de rumination!

Soyez partout et sachez tout

Obtenez davantage d'information sur la santé de votre troupeau grâce à CowScout™.

Où que vous soyez, CowScout™ est là pour vous afin que vous puissiez être là pour vos vaches. Prenez ainsi les meilleures décisions basées sur des données précises fournies en temps réel. Le CowScout™ analyse:

Temps de marche et nombre de pas — détectez les chaleurs ou les problèmes de boiterie

Temps d'alimentation et de rumination — détectez les diminutions de la consommation

Temps couché et debout — détectez les problèmes reliés au confort de la vache

ALAIN BEAUREGARD INC.
Ste-Cécile-de-Milton 450 378-1082

L'AMI DE LA FERME LAITIÈRE INC.
Iberville 450 346-4075

C.S.R. / LACHARITÉ
Nicolet 819 293.8676

CENTRE LAITIER LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Julien Bédard, représentant
Lyster 819 352-6169

Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192

Éric Boucher, représentant
Chicoutimi 418 693-9192

Coaticook
819 849-2888 / 819 571-0436

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
St-Léon-le-Grand 819 228-5694
St-Marc-des-Carrières 418 268-8103

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

ÉQUIPEMENTS DE FERME GAÉTAN THÉBERGE INC.
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

RAYMOND BIRON INC.
St-Elphège 450 568.2250

Dany Poulin Enr., représentant
St-Hyacinthe 450 223.9387

R. OUELLET ÉQUIPEMENT DE FERME INC.
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

Mario Jean
Spécialiste en traite conventionnelle et DairyProQ
Cell. 514 386-9032

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique
Cell. 450 521-6488

Gabriel Roy
Spécialiste en hygiène
Cell. 819 352-1696

GEA-WS_CowScout_ProdLaitQc_2017.02

GEA engineering for a better world

gea.com
190061

Vive les producteurs !
Ceux pour qui la ferme fait partie de leur ADN,
ceux pour qui un promis-juré
a la même valeur qu'une poignée de main,
et ceux qui le sont de père en fils.
Vive les producteurs !
Ceux pour qui une ferme est aussi l'affaire des femmes,
ceux qui n'ont jamais connu la journée de 8 heures,
et ceux qui ne croient pas aux week-ends.
Vive les producteurs !
Ceux dont la terre est source d'immense fierté,
ceux qui s'accrochent, à la sueur de leur front,
et ceux qui ont le cœur plus grand que leur terre.
Vive les producteurs
qui ne cessent jamais de faire toujours mieux !
DUPONT
PIONEER
#ToujoursMieux
®, MC, MS, marques de commerce et marques de service de
DuPont, Pioneer ou leurs propriétaires respectifs. © 2017 PHII.
191015